

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance

ANNONCES
Insertions, la ligne 30 centimes
Insertions subséquentes 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuit pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérées comme annonces
à 2 centimes la ligne.

DES LUMIERES

LA NUIT

Sous ces titres, "L'Action Catholique" de Québec publie l'article suivant :

"Un accident grave vient de se produire sur la route, à quelques milles de la ville de St-Hyacinthe. Comme il convient à cette époque de l'année, cet accident en est un d'automobile et il fut causé, dit-on, par la présence, la nuit, à un tournant de la route, d'une voiture à traction animale ne portant pas de lumières. Comme résultat huit personnes sont blessées, dont un gravement.

La présence de cette voiture invisible de loin aurait été la cause que deux automobiles sont venues en collision. On dit qu'il est heureux que les autos n'aient pas fait de vitesse à ce moment, car on aurait à déplorer un accident autrement plus grave encore.

Cette fois-ci la voiture hippomobile ne fut pas touchée.

Nous sommes là en présence d'un accident de la route, qui n'est pas le premier du genre et qui ne sera certainement pas le dernier. Vraisemblablement, personne n'est en faute, mais il n'en reste pas moins des dommages aux personnes et à la propriété.

Dieu seul sait combien nous aurons de ces accidents-là au cours de la saison qui ne fait que commencer.

Ne vous semble-t-il pas que cet accident doit nous faire réfléchir et nous demander si un jour viendra où, on aura trouvé la solution à ce problème de la circulation de nuit sur nos routes.

Nous avons plus d'une fois insisté sur la nécessité qu'il y a de poser des lumières ou des réflecteurs sur les voitures à traction animale, lorsqu'on doit utiliser ces voitures la nuit. L'accident qui vient de se produire prouve une fois de plus que nous avions raison.

Il est indéniable qu'une voiture sans lumière sur la route est un danger constant la nuit. Elle est un danger pour le conducteur de cette voiture et, comme le cas vient de se présenter, pour ceux même qui prennent toutes les précautions désirées. On trouve normal, on juge nécessaire que les autos portent des lumières, on exige que ces lumières soient allumées même lorsque ces voitures automobiles stationnent sur le bord de la route, la nuit et on a raison. Si la route ne doit pas être une boucherie, il faut qu'il en soit ainsi. Si la prévention des accidents ne doit pas être un vain mot, les voyageurs doivent prendre toutes les précautions que la sagesse suggère.

Aussi s'étonne-t-on que la loi, qui vient confirmer la sagesse dans le cas des voitures automobiles, hésite si longtemps à conjurer le danger constant qu'est une voiture à traction animale sans lumière sur la route noire.

Apparemment, il semble bien que tout le monde soit d'accord pour reconnaître l'utilité, sinon la nécessité du port de lumières pour toutes les voitures qui circulent sur les routes la nuit. Mais on s'arrête devant des obstacles qui ne devraient pas être insurmonta-

bles. Le principal obstacle vient de la classe agricole. Cette dernière ne s'oppose pas à ce qu'on l'oblige à poser des lumières sur ses voitures, mais s'oppose à en payer les frais. Elle prétend qu'une telle obligation entraînerait pour elle des déboursés considérables et que, par ces temps difficiles, elle n'a pas les moyens de se payer ce préservatif. Certaines gens vont même jusqu'à dire que le coût de ces lumières devrait être défrayés par les automobilistes.

Pendant ce temps-là, rien ne se décide. Les plus sages n'attendent pas qu'une loi les contraignent au port de lumières et ils vont de l'avant. La masse préfère "prendre sa chance" et demeurer invisible dans l'obscurité. La masse préfère s'exposer au danger que de signaler sa présence sur la route par une lumière.

Nous l'avons dit déjà et le répétons : une lumière sur sa voiture constitue en quelque sorte une police d'assurance sur sa vie et sa propriété. Cette lumière, en cas d'accident, rend beaucoup plus facile le partage des responsabilités. Ce n'est pas seulement une police d'assurance personnelle, mais aussi une police d'assurance pour les autres. Nous ne connaissons pas d'automobilistes qui iront jeter leur voiture sur un autre véhicule, pour le simple plaisir de s'exposer à tuer des gens ou à causer des dommages matériels. C'est leur rendre service, et remplir un rôle humanitaire et social que de signaler les dangers où qu'ils soient.

En face du volume de circulation de nuit sur nos routes, nous nous demandons même comment on peut s'aventurer à certains endroits, la nuit, sans ce moyen de sécurité personnelle qu'est une lumière. S'il peut être héroïque de risquer sa vie en certains cas, il ne l'est pas du tout de s'exposer au danger en pareille circonstance.

Nous osons donc croire que la Législature sera à nouveau saisie d'une loi imposant des lumières ou des réflecteurs sur les voitures à traction animale, circulant la nuit sur les routes. Nous osons espérer qu'une formule acceptable à tous pourra être trouvée cette fois.

Même si ces lumières ou réflecteurs coûtent quelque chose, on devra en venir à comprendre qu'il est encore plus économique de signaler sa présence que de se faire lancer dans les champs.

D'ailleurs, si on veut réellement prévenir les accidents, prenons-en au moins les moyens élémentaires.

Thomas POULIN.

L'HON. M. PERRAULT

LA VOIRIE ET LE TOURISME
SONT DEUX SOURCES DE
PROSPERITE POUR QUEBEC,
DIT L'HON. M. PERRAULT

Le ministre de la voirie expose à Cookshire les bienfaits de la politique du gouvernement et les moyens que nous avons de maintenir l'afflux annuel des touristes vers le Québec.—Millions dépensés avec profit

Cookshire (Compton). — C'est dans ce coquet petit village verdoyant, ordonné comme un jardin anglais, avec ses bosquets, ses buissons bien taillés, ses vieux arbres altiers, ses pelouses propres comme un tapis de salon, son petit parc, aux allées de fin gravier, ses maisons détachées et ombragées toutes suffisamment éloignées de la route, que l'hon. J.-E. Perrault, notre ministre de la voirie, prononçait ce soir un important discours sur l'entretien et l'embellissement de nos routes et sur le développement du tourisme dans la province.

L'endroit ne pouvait pas avoir de cadre plus invitant pour traiter pareil sujet, à la veille de la saison du tourisme, car Cookshire peut, à juste titre, être surnommé le chato d'émeraude du comté de

Compton et des Cantons de l'Est. L'hon. M. Perrault prononça son discours en anglais dans la salle Victoria construite en 1897 par les pères de la génération actuelle, la plupart de riches fermiers dont les ancêtres étaient venus pour la plupart de l'Ecosse.

Un exquis souper champêtre avait précédé l'assemblée, qui servait de clôture au congrès d'été des chambres de commerces fédérées et de la société d'immigration des Cantons de l'Est.

Le sénateur Rufus H. Pope qui habite une des plus belles résidences de Cookshire, souhaila la bienvenue au ministre de la voirie.

Parmi les invités de marque on remarquait l'hon. Jacob Nicol, président du Conseil législatif, MM. Charles B. Howard, M. P., de Sherbrooke, R. E. Stockwell, député de Bromie, J.-E. Letellier, ancien député de Compton, maire et président de la Chambre de Commerce de Mégantic, Sam Gobeil, député de Compton, L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation de Québec, E.-J. Pagé, président des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est; B. N. Robinson, président de la Société d'Immigration; Robert J. C. Stead, du ministère fédéral de l'Immigration; R. G. Davidson, commissaire industriel de Sherbrooke; H. A. Stevenson, maire de Cookshire; Mme A. W. Pratt, présidente provinciale de la Womens Institute, etc.

Présenté par le sénateur Pope, l'hon. M. Perrault prononça le discours suivant.

L'hon. J.-E. Perrault

Aux deux organisations ici représentées ce soir, les Chambres de Commerce fédérées et la Société d'Immigration des Cantons de l'Est, je tiens à apporter moi-même l'appréciation officielle de l'excellent travail qu'elles accomplissent pour le bien-être de la population des Cantons de l'Est et de la province en général.

Laissez-moi vous assurer qu'il fait bon de noter avec quel empressement, quel dévouement et quel enthousiasme vos deux sociétés remplissent leur devoir à l'égard du public. Dans ce temps de dépression nous avons besoin d'un tel optimisme et de cette concentration de tous les efforts.

Laissez-moi vous dire que sans un tel esprit public de la part de leurs citoyens les plus éminents des Cantons de l'Est n'auraient pas atteint la position qu'ils détiennent aujourd'hui dans la vie économique de notre province.

Je crois comprendre que dans ces derniers temps, à cause du chômage et à la suite de l'embargo sur l'immigration, la Société d'Immigration des Cantons de l'Est a consacré le gros de ses activités au soulagement des chômeurs dans nos centres industriels en plaçant ceux-ci sur des fermes.

Votre société doit être louée de l'excellent travail accompli dans ce sens et que le gouvernement a su reconnaître en coopérant financièrement à votre œuvre qui est en parfait accord avec la politique de retour à la terre si nécessaire, aujourd'hui et je tiens à vous apporter le plein encouragement officiel du gouvernement pour ce travail.

Les bonnes routes

En ma qualité de ministre de la voirie, vous devez vous attendre à ce que je vous dise quelques mots des routes.

Les Cantons de l'Est sont l'endroit le mieux approprié pour parler de bons chemins, puisque vous êtes pour ainsi dire, le berceau du mouvement des bonnes routes dans la province, et l'une des régions de Québec où les bonnes routes offrent le plus de commodités pour la promenade comme pour les voyages d'affaires.

Avant l'intervention du gouvernement les communications par les routes étaient très difficiles. Il n'y avait pas de routes permanentes et les chemins, même ceux qui ont été améliorés, étaient une chose inconnue. Il y a vingt-cinq ans, les routes rurales de la pro-

vince étaient encore entretenues par les propriétaires eux-mêmes, avec des résultats négatifs, exception faite des Cantons de l'Est, où, selon le code municipal, les routes devaient être entretenues sous la direction des conseils municipaux. Les Cantons de l'Est avaient donc réalisé de très bonne heure l'avantage de surveiller de façon systématique les routes.

Plus tard, quand le gouvernement provincial inaugura son mouvement des bonnes routes, les Cantons de l'Est furent les premiers à se rendre compte de la valeur des moyens de communications vraiment modernes. Ce qui fait qu'aujourd'hui, grâce à la coopération entre le gouvernement et les municipalités, les Cantons de l'Est sont desservis par un réseau complet de routes améliorées et que Sherbrooke la cité reine de cette région, est le centre d'un réseau de bonnes routes irradiant dans toutes les directions et ne le cède en rien au reste de la province.

Le dernier inventaire de nos routes

Le réseau total des routes rurales dans la province, d'après le dernier inventaire général, est de 31,849 milles, dont 15,940 milles furent améliorées de façon permanente à la fin de la saison 1931 et recouverte de ciment, de macadam ou de gravier. Le nombre de milles de routes améliorées est donc de 46 p. c. du total de toutes nos routes.

Notre système de voirie couvre une superficie de 16,000 milles carrés, de l'Abitibi et du Témiscamingue jusqu'à l'extrême point est de la péninsule gaspésienne, et de la frontière internationale aux régions les plus éloignées du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi.

Je ne sais pas si le public en général sait que nous avons vingt-deux principales artères se reliant directement aux principales artères de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des Etats-Unis, par venir par milliers chaque année et facilitant les relations commerciales et sociales avec nos voisins.

Le coût des routes

Si les bonnes routes sont d'une importance capitale chacun de vous sait que la construction de ces routes est une proposition onéreuse.

Aussi, serez-vous intéressé à savoir que jusqu'à maintenant, \$10,000,000 ont été dépensés à cette fin. De ce montant, \$90,000,000 ont été dépensés pour la construction et le pavage et le résidu pour le maintien annuel, le contrôle de la circulation, le développement de l'industrie touristique et l'administration de ces routes. Sur ces 90 millions de dollars, 15 millions ont été dépensés dans les Cantons de l'Est.

Quant au maintien des routes, en 1927, le gouvernement décidait de prendre à sa charge cette lourde tâche. Ce système est probablement unique au monde et il a heureusement eu pour résultat de garder nos routes en bon état pour ceux qui sont appelés à s'en servir.

Un dernier, 13,400 milles de chemins améliorés furent entretenus aux frais du gouvernement. Cette année il y en a 14,500, de sorte que je ne vous étonnerai pas en disant que \$5,000,000 doit être dépensé annuellement, pour cette seule fin.

L'industrie touristique

Il est reconnu aujourd'hui que le tourisme est la troisième plus importante industrie du Canada et de la province de Québec, et la statistique démontre que les revenus qu'on en retire ont plus que remboursé la province de toutes les dépenses faites pour la construction, le pavage et l'entretien des chemins.

En effet, d'après les chiffres fournis par le ministère fédéral du commerce, de 1915 à nos jours les touristes américains ont laissé dans cette province plus de \$300,000,000. Cette comparaison frappante entre ce que nous avons

dépensé pour les routes et les revenus que nous avons tirés du tourisme justifie non seulement ce que nous avons accompli, mais nous invite à continuer l'entretien minutieux de nos routes et même de les améliorer autant que nous le permettra notre budget.

Industrie prospère

Le tourisme est l'industrie qui a le moins souffert de la dépression économique actuelle. En effet, de 1915 à 1931 les chiffres officiellement compilés indiquent une augmentation continue dans le nombre annuel des visiteurs. A cause de l'état actuel des affaires, la valeur monétaire de l'industrie touristique a quelque peu baissé en 1930 et 1931, mais a un degré beaucoup moindre que celui qu'on craignait.

L'an dernier même il est venu plus de visiteurs qui ont fait de plus longs séjours parmi nous qu'en 1930. Voilà certes une note encourageante. Notre industrie touristique est donc solide et laisse présager des signes encourageants pour l'avenir.

Le nombre des touristes

Pour citer quelques chiffres, rappelons qu'en 1915, alors qu'il y avait bien peu de bonnes routes, seulement 3,433 automobiles américaines sont venues dans la province. En 1920, le total des autos américaines était monté à 31,916. En 1930, après dix ans de progrès dans la construction des bonnes routes, 649,970 autos américaines ont franchi la frontière québécoise, sans compter environ 100,000 autos venues des autres provinces.

En 1931, d'après les derniers statistiques du ministère du revenu national de l'intérieur, 645,945 autos sont entrées directement dans la province, venant de la frontière américaine avec le même nombre d'autos environ 100,000 passant par une autre province en se rendant dans Québec.

Campagne de publicité

La première chose à faire pour développer le tourisme est de mieux faire connaître la province et ses attraits aux Etats-Unis et aux provinces-sœurs. A cette fin, le ministère de la voirie a fait, depuis plusieurs années une campagne de publicité qui s'est étendue à tous les Etats-Unis.

Laissez-moi vous dire que des réclames ont été insérées dans les principaux quotidiens et hebdomadaires américains, dans les revues et dans les guides de voyage. Le ministère fut aussi représenté dans tous les congrès concernant le tourisme et les voyages et a des représentants réguliers dans toutes les grandes cités à l'Est du Mississippi.

Sachons garder notre caractère

Lorsque des touristes viennent dans Québec nous devons maintenir ce que nous offrons dans nos réclames à l'étranger. C'est-à-dire que nous devons leur offrir quelque chose de différent de ce qu'ils voient tous les jours chez eux. Nous ne devons pas perdre notre caractère distinctif et le paysage doit rappeler clairement nos origines et notre histoire.

Nos différentes régions, selon leurs affinités historiques et ethniques particulières, doivent demeurer elles-mêmes et nous devons éviter toutes ressemblances artificielles avec ce qui existe de l'autre côté de la frontière.

C'est ce qu'il y a de plus important et c'est une des conditions sur laquelle je dois insister si le tourisme doit encore progresser chez nous. Il faut que nous offrons à nos visiteurs une campagne attrayante, des routes bordées d'arbres et de fleurs.

Amélioration de l'hôtellerie

Le confort hôtelier doit évidemment être parfait. Cela ne veut pas dire que les touristes doivent s'attendre à des commodités coûteuses ni qu'ils ont les moyens de payer pour des hôtels luxueux. Au contraire, la plupart des touristes aujourd'hui surveillent leurs dépenses et recherchent plutôt les hôtelleries modestes. Mais ces

(A suivre à la 6e page)

La Coopérative Fédérée de Québec

Vous assure les plus hauts prix du marché et vous permet d'obtenir la pleine valeur pour vos produits suivant leur qualité.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours d'une année.

La Cooperative Federee de Quebec

succursale de Princeville

Cartes Professionnelles

AVOCATS
Perrault & Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.
Ministre de la Voirie et des Mines
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.A.
Tél. Bell et Local

JULIUS POISSON, C. R.
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : rue de l'Eglise
Tél. Local et Bell

JUN F. WALSH, C. R.
AVOCAT
Tél. Harbour 1915 Bureau : St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

WILLIAM PARADIS
B.A., L.L.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Labiberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LABIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES
C. R. GARNEAU
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY, B.A., L.L.B.
NOTAIRE
Assurances : Vie-Feu
Achat et vente de Débitants
Bureaux : PRINCEVILLE
T. J. O. O.

P. EMILE BERGERON
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
Bloc Tourigny
Rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE,
Tél. Local.

25 nov. 1 an

Cartes d'aires

J. N. MICHAUD
INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de tous
sortes. Manufacturier de portes et châ-
ssis. Bois de construction à vendre.
Tournage, découpage, bois préparé.

J. E. HEBERT
INDUSTRIEL ET COMMERÇANT DE BOIS
VICTORIAVILLE, P. Q.

Bois brut et préparé, Moulures, Bois de
la Colombie, (B. C. Fir), bois de plan-
cher en merisier, portes assorties et
B. C. F. Sheetrock, Bardeaux et Latte
Prix raisonnables. Cordiale bienvenue
7 JANV. 1932

TEINTURIERS-NETTOYEURS
PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs,
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc., Etc.
Attention spéciale aux commandes
par la maille

FORTIER FRERES
4 St-Henri — Victoriaville
Tél. 486
21 Janv. 1932

LE SAMEDI

En vente à 10 sous le numéro
ou \$3.50 par an chez tous les dé-
positaires ou chez les Editeurs
propriétaires Poirier, Bessette et
Cie, 975, rue de Bullion, Montréal
ou à la Librairie de "L'Union"
à Arthabaska, P. Q.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE
Littérature, musique, Arts, Et-
c. Un roman complet dans chaque
numéro. Prix 25 sous.
En vente à
La Librairie de L'UNION

Si vous avez un membre de
votre famille, ou des parents qui
meurent, n'oubliez pas de faire
imprimer des cartes mortuaires
sur lesquelles sont imprimées de
belles prières, pour distribuer
aux parents et vos amis

H. N. BORDELEAU, O.D.

Opticien
Licencié
17 années
d'expérience



3423 rue St-Denis
MONTREAL
1435

MERCREDI, le 29 JUIN

A Victoriaville
HOTEL TANGUAY
De 100 à 5 P.M.

A Warwick
Chez M. AGESILAS KIROUAC
De 6 à 10 P.M.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 23 JUIN 1932

La Saint-Jean-Baptiste à Victoriaville

FAISONS AU MOINS SIGNE QUE OUI

Le Programme

Quelques grandes villes, de rares centres ruraux fêteront, cette année comme il le convient, notre fête Nationale; et dans les campagnes, ce jour passera à peu près inaperçu.

Voilà le sombre bilan qui s'affirme pour la St-Jean-Baptiste de l'an de grâce 1932.

Nous ne craignons pas de dire, et ce après bien d'autres journalistes, que c'est un mal, un grand mal, un très grand mal. Cette léthargie nationale, cette abstention coupable pèse sur les épaules du peuple comme un lourd manteau de plomb. Et, en regardant demain, à travers cette nuit sombre de la pensée patriotique endormie, nous voyons les enfants de notre race cheminer quelconque, sans personnalité distincte, sans enthousiasme parce que sans idéal commun. Encore dix ans de cette paralysie nationale, et le canadien aura perdu son entité propre, son homogénéité, et il ne comprendra plus rien aux choses de chez lui: l'autel de la patrie sera ruiné, brisé, à côté de celui des temples déserts, car, l'homme qui n'a plus de place dans son cœur pour y laisser trôner l'amour de la Patrie n'en trouvera plus bientôt pour son Dieu.

Sombre tableau, me direz-vous... grande vérité, quand même, affirmons-nous.

C'est cela la crise qui se dessine, qui s'accroît. C'est cela le péril qui nous menace à travers cette époque tourbillonnante, où la machine tend à supplanter l'effort individuel, où le sophisme sainte à travers le matérialisme, qui veut s'afficher partout en maître.

Laissons l'homme aux champs, sans jamais lui rappeler que la terre, déchirée avec le socle de sa charrue, a jadis été découverte par des preux, arrosée par le sang des martyrs; laissons les ouvriers s'entasser dans les usines, sans jamais leur dire qu'il est sous le soleil un sol unique au monde, le Canada et que "Notre histoire est un écriin de perles ignorées", et bientôt, nous le répétons, nous aurons une population ignorée, indifférente à tout beau sentiment, une population qui marche, mais ne pense plus....

De là, nécessité, devoir, pour les dirigeants de ne pas laisser nos belles fêtes clouées au calendrier, et en particulier, devoir de chômer le mieux possible la belle fête nationale des Canadiens-français, la Saint-Jean-Baptiste.

Voilà pourquoi, et nous pourrions invoquer encore mille raisons, nous n'avons pas voulu laisser passer cet anniversaire inaperçu. Comme nous n'avons pas l'avantage d'avoir d'organisation en office ici, "La Voix des Bois Franés" a pris l'initiative du mouvement, sans ressources, il est vrai, mais forte de l'appui de ses lecteurs et du public.

Du reste, c'est un peu, d'après nous, le rôle du journal local, car, nous sommes d'avis qu'un hebdomadaire n'est pas seulement publié pour consigner les baptêmes, les mariages, les sépultures, les réunions sociales et politiques, mais surtout, et avant tout, pour promouvoir les mouvements éducationnels, religieux et patriotiques.

Dans tous les cas, le jour de notre fête nationale, nous allons nous donner la main pour au moins faire signe que "oui". Et, en jetant un regard sur la liste des orateurs, nous admettons que ce "oui" sera pour le moins intéressant et très significatif.

PROGRAMME

La Saint-Jean-Baptiste à Victoriaville, sous les auspices de "La Voix des Bois Franés" et sous la présidence de Son Honneur le Maire J. D. Gagné

Dimanche à 2 hrs et demie (heure solaire) sur le terrain du Collège du Sacré-Cœur de Victoriaville. Grand Ralliement Patriotique et discours par MM. le Dr L. Gagnon, Président de la Société St-Jean-Baptiste, Notre-Dame de Québec; Hon. J.-E. Perrault, Ministre de la Voirie et des Mines; Wilfrid Girouard, député de Drummond-Arthabaska; Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes, à Ottawa; Lucien Dubois, député du comté de Nicolet; l'abbé Walter Houle, professeur de Belles-Lettres au Séminaire de Nicolet; Napoléon Laliberté, C. R., Paul-Emile Roy, élève finissant au Séminaire de Nicolet et Reynald Pelletier, élève de Rhétorique.

La fanfare de la ville de Victoriaville sera de la fête, et prètera son concours pour la parade, qui aura lieu à une heure et demie de l'après-midi (heure solaire). Cette parade, précédée du char St-Jean-Baptiste, se formera sur la place de l'Hôtel-de-ville, et passera par les rues Dumoulin, Octave, St-Jean-Baptiste, pour revenir par la rue Notre-Dame, et se diriger vers la cour du collège, par la rue Saint-Augustin.

Comme dans toute fête réellement patriotique, les cérémonies officielles commenceront à l'église par la messe paroissiale, au cours de laquelle un sermon de circonstance sera donné; à l'orgue, programme musical spécial.

Le soir, la fanfare donnera un programme d'airs canadiens, au kiosque, place de l'Hôtel-de-ville.

Nous ne croyons pas devoir insister, d'une façon particulière, au chapitre des invitations. Il est entendu que la population entière de la ville de Victoriaville devra se transporter sur le terrain du collège pour l'audition des discours, qui seront des plus intéressants et de plus instructifs. Toutefois, nous nous permettons de demander à tous d'être de la fête, de décorer les maisons et de prendre part à la parade, si possible.

Si, pour une raison ou pour une autre, vous ne trouvez pas l'invitation de "La Voix des Bois Franés" assez chaleureuse, répondez à l'appel de votre patriotisme. Soyez de la fête, tout humble qu'elle soit. Vous en reviendrez avec une vision plus nette, plus précise, de vos devoirs nationaux. Le souvenir de ce que vous aurez entendu sera la bonne semence qui fera fleurir à jamais dans vos cœurs ce sentiment si noble, si précieux, ce baume de l'existence qui a nom: Dieu et Patrie.

CAMILLE DUGUAY.

EXPOSITION DE TRAVAUX

A l'Ecole Technique de Montréal vient d'être inaugurée l'exposition annuelle des travaux des élèves. L'honorable Athanase David, secrétaire de la province, présidait à cette importante cérémonie. Il suffit de visiter cette exposition pour se convaincre de la portée de l'enseignement des professeurs à cette institution.

L'Ecole Technique de Montréal, dit-on, est la mieux outillée de l'Amérique du Nord. On peut donc se flatter à bon droit de posséder dans la métropole du Canada une école perfectionnée dans tous les métiers. Contrairement à ce que disent et pensent certains pessimistes, les arts techniques, les métiers de toutes sortes sont hautement encouragés dans la province, et cela grâce à l'initiative du gouvernement provincial et au dévouement inlassable de notre secrétaire provincial, pour qui la

question pédagogique, dans quel que domaine que ce soit, est d'importance capitale.

Les travaux exposés sont remarquables. On constate tout d'abord la variété considérable. Le visiteur s'attardera par exemple aux amuelements exécutés à l'école d'ebenisterie, sous la direction de M. Jean-Marie Gauvreau, diplômé de l'Ecole Boule de Paris. Fabriqués de bois canadien, ces exhibits sont une heureuse contribution aux arts domestiques. Disons ici que l'Ecole d'ebenisterie travaille en collaboration avec l'Ecole des Arts domestiques de Québec, dirigée par M. O.-A. Bériau.

Que ce soit pour la fabrication de meubles de toutes sortes, pour la préparation des tissus canadiens ou pour le développement des métiers à tisser, les deux écoles visent à l'encouragement aux arts domestiques.

L'école de typographie rend d'excellents services aux élèves qui se destinent à cette industrie. Les travaux exposés démontrent l'efficacité de l'enseignement. Une telle école est indispensable. L'imprimerie est devenue l'une des plus utiles auxiliaires du progrès moderne. L'évolution constante des méthodes de composition, à la main ou à la machine, les transformations papotées dans la disposition des caractères ou dans la mise en pages, aussi bien que dans l'impression ultra-rapide, y sont parfaitement démontrées par les installations mécaniques et les exhibits variés. Ajoutons à cela les autres sujets exposés provenant des écoles de menuiserie, de forge, de plomberie, de fonderie, etc., et nous aurons une faible idée de ce que peut être, pour les amateurs et les spécialistes, une telle exposition.

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE L. A. TASCHEREAU A SES COMPATRIOTES

A l'occasion de la fête nationale des Canadiens-Français

L'univers subit l'une des plus rudes crises de son histoire. Comment s'en tirera-t-il? Nous sommes au tournant dangereux. En maint pays, non seulement la vie économique est-elle bouleversée, mais l'ordre social également. En d'autres, par bonheur, malgré les conditions adverses, cet ordre prévaut, la religion est respectée, les saines traditions sont sauves, et le peuple, dans un tenace et patient labeur, dans la paix enfin, attend avec confiance, des jours meilleurs. L'expérience dont il sait profiter lui enseigne que l'avenir doit nécessairement sourire à ceux dont l'âme forte, loin d'être brisée dans l'épreuve, s'y retrempe pour l'accomplissement de nouvelles tâches.

Notre province de Québec a sa part des tribulations dont souffre le monde. Le Canada n'est-il pas lui-même, et tout entier, rudement atteint par le malaise général? Mais notre province veut être la première à sortir de l'impasse.

Notre caractère national, notre passé, nous enseignent qu'au cours de trois cent trente-quatre années de vie canadienne, rien n'a pu abattre le courage des nôtres et encore moins les désespérer.

En ce jour du vingt-quatre juin, où les Canadiens-français célèbrent la fête de leur patron, ils ne peuvent s'empêcher de songer que, comme celui-ci, ils ont été les précurseurs de la vraie civilisation au Canada. Et précurseurs ils demeureront. Le sort a beau les frapper. De toutes les luttes, ils se relèvent mieux aguerries, plus actifs et plus confiants.

Souhaitons donc à notre race qui n'a jamais quitté les sentiers du devoir et dont la tenue a toujours été si magnifique, de sortir bientôt victorieuse de ses tribulations. Soumise à ses chefs légitimes et soucieuse de son avenir autant que de celui du Canada, elle n'épargnera aucun effort pour demeurer fidèle à sa providentielle mission.

Les regards de chacun sont tournés vers nous. Nous portons haut l'étendard de notre vaillance.

Nous serons dignes de nous-mêmes.

(Signé) L.-A. TASCHEREAU.

On peut se procurer des licences de radio en s'adresser au maître de poste, M. Eugène Gendreau.

SEANCE DE FIN D'ANNEE

AU COUVENT DES DAMES DE LA CONGREGATION

Vendredi dernier avait lieu au couvent des Dames de la Congrégation la distribution des prix.

C'est Mgr L. A. Côté, curé de cette paroisse, qui a présidé à cette séance de fin d'année. Il avait à ses côtés la révérende Mère Supérieure, l'honorable M. J. E. Perrault, ministre de la voirie, M. Alfred Provencher, président de la Commission Scolaire, les Frères des Ecoles Chrétiennes, Les Dames de la Congrégation de Victoriaville, les parents des élèves et les amis de la maison étaient aussi présents.

La salle de réception était magnifiquement décorée. En outre de la séance de fin d'année, les Dames de la Congrégation et leurs élèves ont profité de la circonstance pour offrir à Mgr Côté leurs félicitations et leurs bons souhaits à l'occasion de son investiture comme prélat domestique.

Pendant la distribution des prix le programme musical suivant fut exécuté.

Programme

Marche militaire... Saint-Saëns
Hommage des petites.

Adresse (Ce que nous dit votre blason)

Médaille d'or et chapelets présentés par Mgr L.-A. Côté, P. D. Honneur au mérite.

Chant... Gloire à toi Promotions aux élèves des Cours primaire et moyen.

Gazouillis d'oiseaux... Tagliasico Certifiants et diplômés de musique Pièce concertante... Gounod Diplômes de sténographie et de mécanographie.

Promotions aux élèves des Cours supérieurs.

Diplômes de l'Université Laval Sur Mer... Missa

Comme toujours les bourses, les médailles d'or et les prix étaient nombreux.

Mlles Marie-Jeanne Houde et Gabrielle Marceau ont terminé leur cours d'études et ont reçu la médaille d'or décernée par l'institut.

Une adresse fut présentée à Mgr Côté à laquelle il répondit en termes élogieux. Il remercia les Dames de la Congrégation et leurs élèves de leur jolie séance et des bonnes choses qu'on venait de lui dire. L'hon. M. Perrault, appelé à dire quelques mots, remercia et félicita les Dames de la Congrégation et leurs élèves et se dit heureux d'avoir assisté à une aussi intéressante séance. L'hon. M. Perrault et non seulement un ami de la maison mais un bienfaiteur.

Toutes nos félicitations aux Dames de la Congrégation et leurs élèves sur le succès remporté.

LE BUDGET PROVINCIAL

Il est encore trop tôt pour donner des pronostics sur la façon dont le gouvernement de Québec bouclera son budget et pour faire des commentaires sur la façon dont le gouvernement entend agir envers les employés civils, a déclaré ce matin l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, au représentant du "Soleil", en commentant certains points politiques parus dans un journal.

On disait dans cet article que les employés civils seraient requis par le gouvernement de laisser aller leurs augmentations statutaires pour le moment, qu'elles reprendraient quand la crise sera passée. On laissait aussi entendre que le budget de la province se bouclerait par un léger déficit.

"Ces commentaires sont anticipés, a ajouté le premier ministre, au sujet du budget, qui ne sera rendu public que plus tard, après le 1er juillet. Quant au statut des civils, il n'a pas encore été considéré par le gouvernement."

DECES

Le 22 courant est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, Mlle Victoire Baril, fille de M. Philippe Baril, à l'âge de 23 ans.

Mlle Baril est décédée à la suite d'une longue maladie soufferte avec courage et résignation.

Son service sera chanté ici vendredi matin à 8 heures et sa sépulture aura lieu à Victoriaville.

Nos sympathies à la famille.

NOTES LOCALES

MM. les abbés Fernand Belleau et Arthur Belleau sont en visite pour quelques jours chez M. le docteur et Mme E. T. Belleau.

L'honorable M. J. E. Perrault est allé à Québec cette semaine pour une séance du cabinet.

M. et Mme Gustave Perrault, M. Châteauguay Prerault sont allés à Québec lundi en automobile.

M. Antonio Perrault, avocat, de Montréal, a passé la fin de semaine en visite chez l'hon. et Mme J. E. Perrault.

M. et Mme Alfred Paradis et leurs enfants sont arrivés en notre ville et occupent leur résidence de la rue de l'Eglise.

M. Adéard Picher, protonotaire, est allé à Québec passer la fin de semaine.

M. Jules Poisson, avocat, est allé à Québec et Sherbrooke cette semaine pour affaires professionnelles.

Le révérend Frère Joseph, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de cette ville, est parti samedi dernier pour Québec, en route pour l'Europe où il doit visiter sa famille. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Mlle Lucie Garneau est en promenade à Québec.

Mlle Jeannette Picher est revenue hier d'une promenade de quelques semaines à Québec.

M. Alfred Cloutier, de Montréal, était en visite, la semaine dernière, chez ses sœurs, Mlle Béatrice Cloutier et Mme C.-Eug. Gaudet.

M. Conrad Provencher et son jeune fils, Jean-Paul, de Windsor Mills, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. A. Provencher, maire.

M. et Mme Adrien Désautels, de Québec, sont venus en visite chez M. et Mme Victor Marceau.

M. René Boucher, notaire, de Wolfon, était en visite lundi chez sa mère, Mme Honoré Boucher.

Les distributions de prix au couvent des Dames de la Congrégation et au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes furent très solennelles. Elles étaient présidées par Mgr L. A. Côté, curé de cette paroisse. L'hon. M. J. E. Perrault, M. Wilfrid Girouard, M. P., et M. Alfred Provencher, président de la commission scolaire, étaient présents de même que les parents des élèves et les amis de ces deux maisons d'éducation.

Sont revenus des différents séminaires pour les vacances: MM. Alfred Paradis, jr., de Montréal; Benoit Garneau, Antonin Belleau, de Québec; Octave Hudon, Raymond Gaudet, Ubald Houde et Lionel Dupont, du séminaire de Nicolet.

Toutes nos félicitations à M. Alfred Paradis, jr., qui vient de terminer ses études classiques au Loyola et qui a décroché le titre de bachelier ès-arts.

Mlles Marie-Jeanne Houde, fille de M. et Mme Joseph Houde, de cette ville, et Gabrielle Marceau, fille de M. Victor Marceau, protonotaire, ont terminé leurs cours d'études au couvent des Dames de la Congrégation de cette ville et ont reçu avec grande distinction la médaille d'or décernée par cette maison. Nos félicitations.

Mme Hormisdas Langlais, de Québec, passe quelque temps en visite chez son père, M. Tréfle Mahé.

M. Paul Gagnon, et M. Préfontaine, de Nicolet, étaient de passage ici samedi dernier.

Les examens pour l'obtention des brevets pour celles qui se destinent à l'enseignement ont lieu cette semaine. Les aspirantes sont nombreuses. On compte cette année dix jeunes filles qui passent les examens pour un brevet anglais, et sur ce nombre, le couvent d'Arthabaska en compte cinq, dont une se présente pour le brevet académique. Ces examens, tenus

par le comité de l'Instruction Publique, de Québec, ont lieu au couvent des Dames de la Congrégation à Victoriaville.

Mme Wilfrid Girouard est allée à Montréal mardi.

L'hon. Lucien Cannon, avocat, de Québec, était ici mercredi pour affaires professionnelles.

M. l'abbé Elphège Houde, professeur au séminaire de Nicolet, passe ses vacances dans sa famille.

M. et Mme Victor Marceau passent la semaine à Drummondville.

M. Valmore Bienvenu, avocat, de Québec, était de passage ici mercredi.

Vendredi, le 21 juin, étant le jour de la Saint-Jean-Baptiste, fête des Canadiens-Français, il sera permis de faire gras.

M. Wilfrid Girouard, avocat, est allé à Drummondville, hier, pour affaires devant la cour supérieure.

Mlle Jeanne Leblond passe quelque temps aux Trois-Rivières.

M. et Mme C. R. Garneau et Mlles Garneau sont allés à Québec vendredi dernier.

Mme Joseph Lessard, de Victoriaville, est venue en visite chez M. et Mme Eugène Gendreau, mercredi.

M. Ovide Baril, maire du village de Warwick, était de passage ici samedi.

M. et Mme Benjamin Pepin, de St-Hyacinthe, étaient en visite chez Mm et O. Pepin, vendredi dernier.

M. Aimé Pichette, de passage à Arthabaska, dimanche.

Mlle Marie-Anna Leblond est allée aux Trois-Rivières, samedi dernier.

Mlles Annette et Hélène Vermette, de Lévis, passent quelque temps chez leur sœur, M. Ernest Daigle.

Mlle Irène Paquin est actuellement à l'hôpital de cette ville où elle a subi une opération. Nous formons pour elle des vœux de prompt rétablissement.

M. et Mme Wilfrid Laurendeau et leur bébé Théodore, de St-Paul, de Chester, en visite chez M. et Mme Charles Biron, lundi.

M. et Mme Ernest Leblond et leurs fillettes, d'Asbestos, passent quelques jours en visite chez des parents.

M. et Mme Honoré Laurendeau, de St-Paul de Chester, ont visité des parents à Arthabaska, récemment.

Mlles Marie-Paul et Cécile Biron sont allées à St-Paul, dernièrement.

Mme Donat Blanchette set revenue d'une promenade à Trois-Rivières.

M. et Mme Freddy Jolin, de Biddeford, Maine, Mlle Jeannette Nault, ainsi que son ami, de Portland, étaient en visite chez B. Joseph Boisjoli et M. Johnny Houde.

FEU HECTOR MICHEL

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Hector Michel, de cette ville, survenu le 8 juin à l'âge de 70 ans et 7 mois, après une courte maladie et après avoir reçu tous les secours de la religion.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Rose-Anna Brouseau, 9 enfants, Thomas, Wilfrid, Ubald, Armand, Raymond, Eva-Rose, Mme Ludovic Houle, d'Arthabaska, Cora, Mme Armand Lafontaine, Emélie, Mme Jos. Bourbeau, Adrienne, Mme Philippe Pellerin, de Trois-Rivières, et 52 petits-enfants.

Il laisse aussi 4 frères, Ludger, Thomas, Delphis, Paul Michel.

Son service et sa sépulture ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis samedi, le 11 juin.

La famille de M. Hector Michel remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, assistance aux funérailles.

DISTRIBUTION DE PRIX

AU COLLEGE D'ARTHABASKA

La distribution solennelle des prix au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes a eu lieu vendredi dernier sous la présidence de Mgr L. A. Côté, qui avait à ses côtés le révérend Frère Adolphe, directeur, l'hon. M. J. E. Perrault, M. Wilfrid Girouard, M. P., M. Alfred Provencher, président de la Commission Scolaire, plusieurs membres du clergé, les Frères du Sacré-Cœur. Un grand nombre de parents et d'amis venus de tous les coins du comté et d'ailleurs assistaient à cette séance de fin d'année.

Pendant la distribution de prix le programme suivant a été exécuté.

Programme

Entrée, Marche—Lisgar's Rifles E.-J. Evans.

Ouverture, Reine du Nord, J.-M. Fullin.

Orchestre Vallières, "Aymar de Nanteuil" ou Les Bandits de la Forêt de Mervent, Drame en 3 actes par l'abbé J. de Martin-Donos, musique de Paul Grouanne.

Ter acte, Orchestre, Sélection—Il travatore, Verdi.

Prix Aymar de Nanteuil, IIe acte, Orchestre, Echo des Alpes, L.-P. Laurendeau.

Prix Aymar de Nanteuil, IIIe Acte, Prix spéciaux, Médailles, Diplômes Hommages et remerciements Conseils paternels

"O Canada"

Personnages Aymar de Nanteuil, Richard Drouin.

Le marquis de Nanteuil, seigneur poitevin, Ulysse Nault, Randolph, capitaine des bandits, Rosaire Côté.

Geoffroy, écuyer du Marquis de Nanteuil, Adolphe Roy.

Guichard, 1er lieutenant des bandits, Maurice Pigeon.

Gaëtan, 2e lieutenant des bandits, Arsène Grenier.

Obert, brigand, Ls-Ph. Béliveau. Un troubadour.

Deux sentinelles Gaston Hinse et Roger Méthot.

Hérauts d'armes—Vassaux des Nanteuil—Varlets—Bandits: André Deselliers, Jean Samson, Maurice Lemieux, Charles Allie, Jacques Pigeon, William Ouellette, Miville Castonguay, Armidas Levasseur, René Fortin, Marc St-Laurent, Robert Bourque, Jean Ouellet, Benoit Beauchêne, Maurice Lavigne, Marc Bergeron, Wilfrid Morin, Marc Labbé, Conrad Couture.

La scène se passe dans la forêt de Mervent en 1563.

De magnifiques prix, bourses, médailles et statues furent offerts aux élèves les plus méritants.

Onze élèves diplômés ont fait leurs adieux à leur maison d'éducation.

Une adresse fut présentée à Mgr Côté qui y répondit en termes appropriés, et il profita de la circonstance pour féliciter les Frères des Ecoles Chrétiennes et leurs élèves pour les intéressantes séances qu'ils savaient si bien préparer. Il eut une mention spéciale à l'adresse du révérend Frère Sanctinus qui n'avait pas ménagé ses forces pour assurer à cette séance de fin d'année tout le succès possible. Il donna également de sages conseils à cette gent étudiante qui entrait en vacances, et il remercia pour les félicitations et les souhaits qu'on lui adressait à l'occasion de sa récente investiture.

Toutes nos félicitations aux Frères et aux élèves des Ecoles Chrétiennes pour cette intéressante distribution de prix.

EXAMEN DE LA VUE LUNETTERIE

R. D. GUELLETTE, O.O.D., SPECIALISTE Opticien Optométriste

Vendra à son bureau de Victoriaville tous les 1er et 3e VENDREDIS de chaque mois pour l'examen de la Vue et la réparation de toutes sortes de Lunettes.

Bienvenue à tous 240 rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q.

Tel. 554 17 mars j.n.o.

BOULANGERIE A VENDRE

A Danville: Belle propriété avec boulangerie et sans roulant à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à AUGUSTE BOURBEAU, Victoriaville, P. Q.

L'ASSURANCE
est votre meilleure protection

Auguste Bourbeau
ASSUREUR
Assurances de toutes sortes

Règlement des réclamations avec une libéralité qui n'a jamais été surpassée.

84 rue Notre-Dame VICTORIAVILLE
Téléphone 157

CHRONIQUE DE LA CRECHE S-VINCENT DE PAUL, QUEBEC

18 juin 1932
Martin

Martin est un brave petit homme qui habite la Crèche depuis environ deux ans. C'est un de nos sujets de choix. Il a bonne santé, bon naturel et belle humeur.

On l'aime beaucoup. Un bon matin, sans trop savoir pourquoi, il se voit lever avant les autres; en hâte, on lui fait sa toilette et on le fait manger; lui a bien sa gaieté de tous les jours, mais sa bonne a les yeux rouges, et elle pleure, et elle l'embrasse, et elle le plaint à mi-voix:

—Pauvre Martin, va!

—Hein? fait le petit gars, comme s'il voulait se faire expliquer. On le déménage dans une pièce où il n'a jamais pénétré encore. Il revêt des appareils et des habits inaccoutumés. Cela le rend tout fier.

—Où vas-tu, Martin?

—Mener, mener.

Et bien oui, Martin va se promener. Il part en automobile avec deux jeunes confrères taciturnes qui le rejoignent au vestiaire. En attendant, il court, ici et là, faisant à chaque bonne attente, à chaque religieuse ses suprêmes gentilleses.

—Allons, dis bonjour, Martin. Fais ta! ta!

—Bondou! bondou! Ta! ta!

Et Martin, tandis que ses confrères indifférents au voyage de la Gaspésie, rechignent et se montrent parfaitement ennuyés d'être dérangés d'aussi bonne heure et sans raison apparente, Martin, tout affairé, observe, cherche à comprendre, et dans son jargon, veut tout de suite savoir ce que contiennent les valises et les boîtes qui lui font face.

On démarre. Il y a le chauffeur, la garde, deux religieuses et trois enfants de la Crèche. Ceux-ci s'en vont à leur foyer adoptif. Ils ont été choisis sur les indications mêmes de leurs futurs parents:

—Un bon gros garçon entre deux ans et demi et trois ans, capable de me remplacer plus tard sur le bien paternel: brun, en santé, intelligent;

—Un gargon de huit à dix mois, blond, doux, facile à élever;

—Un petit gargon d'environ deux ans, bien en vie, blond, avec des yeux bleus, ce que vous avez de mieux dans ces âges-là.

Martin est sûrement ce qu'il y a de mieux dans ces âges-là. Il a bien, à l'œil droit, un soupçon de strabisme, mais faites-le sourire ou plutôt regardez-le sourire, et vous oublierez tout de suite ce petit défaut donc il ne sait même pas rougir.

Le brave petit homme part si volontiers pour la Baie-des-Chaleurs qu'on dirait qu'il y va toutes les semaines.

C'est à se demander si quelque secret instinct ne lui dit pas qu'il va trouver des remplaçants pour ceux qui lui ont donné la vie et le triste sort des abandonnés.

L'auto file à grande allure sur la grand-route. Martin ne veut rien perdre du cinéma qui se déroule à la portière. Il y a tant de nouveau! Martin, du reste, a l'œil précis; on dirait même que d'avoir si longtemps borné sa vision aux horizons des salles et des corridors de l'hospice, il a des yeux tout neufs, tout jeunes, et tout puissants. Les moindres détails le frappent. Debout sur une boîte, il voit les poules avant le chauffeur. Les chats de rencontre le jettent dans des transports d'amitié. Il les appelle:

—Minou! Minou! viens! lait!

Même les vaches, ou les moutons, au loin, dans les champs, passent pour de moyens chats et reçoivent les mêmes invitations.

Mais la monotonie d'une longue course, le mugissement uniforme

du moteur, le bercement de ressorts obéissants portent Martin au sommeil.

—Dodo!

L'enfant fait son somme.

A peine ce tribut est-il payé à la nature, qu'il se remet à sa tâche de touriste. Il mange sur le pouce comme tout le monde, et plus abondamment même que tout le monde. Martin a un robuste appétit. Il n'exige rien, mais il ne refuse rien.

—Ah! que c'est beau! nous criions-nous souvent.

—T'est beau, hein? répète Martin, qui n'est pas rendu à la prononciation des syllabes.

Et plus ça va, plus c'est beau... Cacouna, Le Bic, Saint-François, Les Méchins, L'Anse Pleureuse, La Madeleine, Gaspé!

Martin va, chez les Ursulines, se constituer diocésain de Monsieur Ross et demander sa bénédiction. Ni l'Excellence ni la grandeur ne le rendent timide. Il tend les bras à son nouvel évêque et, par signes, par attitudes, se déclare prêt à faire partie de la curie épiscopale. Mais nous l'emmenons vers ses vraies destinées.

Sur le bac, Martin est frappé d'un voisinage:

—L'eau! l'eau!

Pendant la traversée, de lui-même, il envoie la main aux hommes qui passent à proximité, en barque à moteur. Et les pêcheurs qui l'ont vu lui répondent avec amitié.

Tout à l'heure, c'était l'Évêque maintenant c'est la population qui accueille le nouveau venu.

Martin sera sûrement chez lui, dans ce sympathique pays.

Il arrête à Percé. Pendant que ses deux compagnons dorment sur le siège de la voiture, stimulé par le salin, Martin gambade, si l'on peut dire, aux côtés des religieuses qui vont admirer, du pied de la vieille croix de bois, l'étrave du granitique navire. Les goélands, les fous de Bassan l'intéressent par leurs vols et pirouettes dans la brise et le ciel bleu.

Rien ne le rebute, rien ne le fatigue. Il chante. On s'aperçoit même qu'il a de l'oreille. On lui fait répéter: Do mi sol do. Do mi sol do. Mais la lettre s lui ôtant du plaisir à chanter, on se rabat sur la vocalise. Alors, il reproduit le modèle avec entraînement et patience, au grand amusement de tous les voyageurs.

Mais tout a une fin, même un beau voyage, sur de splendides routes, dans un féérique décor de printemps, parmi la nature si tourmentée de la péninsule gaspésienne.

—Chez Monsieur Félix Un Tel, s'il vous plaît.

—Prenez la première route à droite, Monsieur, montez jusqu'aux Quarante, c'est l'avant-dernière maison du rang.

Et l'on monte vers les terres de colonisation récente.

—Est-ce ici chez Monsieur Félix Un Tel?

—Oui, Monsieur! Pour quoi? ce que c'est?

—Ce sont les gens de la Crèche qui arrivent.

—Mon Dieu! Félix, not'p'tit gargon!

Vous avez remarqué: notre petit gargon!

Vous avez remarqué: notre petit gargon!

Et Martin est déjà dans les bras de son père, qui l'emporte vers la maison. Mais Martin veut descendre à terre. Il y a quelqu'un qu'il n'a pas salué: Carlo le bon gros dogue vers lequel il se précipite comme vers son meilleur ami.

Elle la nouvelle maman, l'heureuse maman le regarde attendrie:

—Mère, il me rappelle mon petit défunt. Viens voir maman, Martin.

Elle l'embrasse, des larmes pleines les yeux.

—On n'est pas riches, vous savez, mais je vous assure qu'il n'aura pas de misère avec nous

autres; on va assez l'aimer. Cher petit malheureux, va!

—Alors, vous êtes contents?

—Oui, je pense qu'on est contents!

—Mais son petit œil?

—Son petit œil? C'est pas ça que je regarde, c'est son sourire!

—Alors, bonjour donc, et bonne chance!

—Bonjour et merci! Vous direz une petite prière pour que tout aille bien...

—Entendu! Vous méritez bien ça. Bonjour, Martin!

—La petite main d'un petit homme dans les bras de sa mère, s'agite devant le plus beau des sourires et nous entendons pour une dernière fois:

—Bondou! Bondou!

La voiture, silencieuse, emporte et savoure longuement ce tableau d'un enfant joyeux faisant aux gens de la Crèche, dans l'envoi d'un baiser, le geste de l'affection et de la reconnaissance.

Comme la voiture était vide en redescendant la route des Quarante, au soir de ce beau placement.

Vraiment, Martin, tu étais ce qu'il y a de mieux dans ces âges-là!

Dieu le bénisse, brave petit homme!

Or, dans le silence où chacun roule, sur l'origine et le sort des enfants de la Crèche, des réflexions tragiques, je pense soudain à toi, le père de l'enfant abandonné, à toi qui me lis peut-être en ce moment et qui, désintéressé jusqu'ici, ne sais même pas le nom du fils dont tu nous as chargés, à toi qui n'eus pas le courage d'assumer tes responsabilités paternelles et qui, égoïste jusqu'au bout, persévères même dans ton désordre, nous préparas d'autres victimes, bien loin que de te réhabiliter, je pense à toi, père anonyme de l'enfant illégitime, et une phrase monte à mes lèvres comme conclusion de ce charitable périple:

—Si, au moins, il nous disait merci!

Martin, que tu es aimable, mais que ton père a le cœur dur!

Mieux vaut sans doute que tu ne le connaisses jamais...

V. GERMAIN, Ptre.
La Crèche, juin 1932.

DENTITION

"Les Tablettes Baby's Own sont le seul remède auquel j'ai eu recours pour mes deux enfants," écrit Mme I. Charlebois, de Ville LaSalle, près Montréal.



TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

St-Sylvere

—M. l'abbé Charles Masse doit être absent dimanche après-midi jusqu'à lundi soir, ainsi que jeudi pour la retraite à Ste-Marie de Blandford.

—Dimanche prochain sera l'ouverture de nos Quarante-Heures.

—Les examens dans notre paroisse doivent se faire dans le courant de la semaine.

—Mlle Laurianne Cormier étudiante chez les RR. Sœurs de l'Assomption de Daveluyville, est en vacance dans sa famille.

—Mlle Thérèse Rheault, de l'école Normale de Nicolet est en vacances chez ses parents, M. et Mme Omer Rheault.

—Le mariage de Mlle Alice Lenneville, fille de M. Paul Lenneville, avec M. Willie Bécotte a eu lieu mardi, le 21 juin à 9 heures, en notre église paroissiale. Ils sont partis jeudi matin pour demeurer à New-Bedford.

—En visite chez M. Edmond Doucet, M. et Mme Elphège Marcotte, de Maddington Falls.

—La communion solennelle a eu lieu au commencement de juin et 33 petits garçons et petites filles se sont approchés de la Sainte Table avec une grande piété.

—M. et Mme Hervé St-Louis ont eu la douleur de perdre leur petit gargon, Bruno, âgé de quelques mois. La sépulture a eu lieu lundi après-midi. Nos sympathies à la famille éplorée.

—En visite chez M. et Mme Oscar Faucher, Mlles Flore et Aurore Faucher, de Trois-Rivières, avec leur père, M. Eugène Faucher après avoir passé une semaine, ils sont retournés hier au soir.

DES TIMBRES BILINGUES

Depuis que le gouvernement, par l'intermédiaire du bureau du Premier ministre, a annoncé que trois nouveaux timbres seraient publiés à l'occasion de la prochaine conférence impériale, les Canadiens-français se demandent si cette émission de timbres-postes sera bilingue. Il n'est pas question simplement d'établir un procédé philatélique, mais de faire respecter un principe reconnu par la Constitution, et parlant de reconnaître les droits mêmes des Canadiens-français.

A l'exception de l'émission des timbres du Tricentenaire de Québec en 1908, alors que le gouvernement Laurier publiait une série de timbres bilingues, les administrations se contentaient de répéter les mêmes formules sèchement unilingues. Le ministre de l'honorable Pierre Veniot, après 1926, ne l'entendit pas de cette oreille, et il alla bravement à l'attaque pour sauvegarder nos droits dans un domaine aussi constamment placé devant l'œil du public que l'estampille postale. Il publia donc une série de timbres, où le mot "postes" servait de pendant à "post" et cette tradition s'est perpétuée depuis.

Mais il faut voir le beau vacarme que son acte a causé quand il le posa. Son geste eut l'effet d'une pierre dans une grenouillère. Le département des postes possède encore dans ses archives des lettres signées par des fanatiques évidemment, de langue anglaise, où les pires injures sont proférées à la face du ministre et du gouvernement. Il est vrai que ces lettres viennent de la Saskatchewan, où le gouvernement au pouvoir est rien moins que la quintessence de l'obscurantisme, mais on est étonné quand même, en les lisant, de se voir obligé de croire à tant d'étroitesse.

M. Veniot, bien entendu, n'en resta pas moins sur ses positions. Le premier pas avait été fait, dans cette voie, par l'honorable Jacques Bureau, maintenant sénateur, qui avait mis sur le marché, vers 1923, un timbre d'accise bilingue, mais le timbre-poste libellé dans les deux langues n'existe que depuis 1926.

Cette année, le gouvernement aura l'occasion de publier de nouveaux timbres. Le premier portera le portrait du roi George, le second, celui du Prince de Galles, et le troisième, appartenant au type double, représentera un paysage. Le timbre d'aviation sera surchargé d'une inscription spéciale à l'occasion de la Conférence. Et ces timbres seront bilingues... en vertu de la nouvelle tradition, ce qui est à signaler au crédit des autorités postales.

Mais sur les timbres les inscriptions trop longues sont toujours des surcharges, et voilà pourquoi les chefs du département des postes, et surtout M. P.-T. Cooligan, sous-ministre adjoint, doivent fai-

re des prodiges de contraction de langage pour mettre deux textes sur un petit carré de papier qui ne mesure pas un pouce de superficie. En Suisse, on a résolu la difficulté en employant le latin "Helvetia", parce que ce pays possède trois langues officielles. En Belgique, où deux langues sont parlées, le flamand et le français, on se sert simplement du nom de la contrée dans les deux langues.

Au Canada, l'habileté est évidemment de trouver des mots ou des expressions qui ont des similitudes en français et en anglais. Pour la prochaine émission, on écrira donc sur les timbres les mots: "Conférence" et "Canada", avec le millésime "1932". On omet le mot "impériale", parce qu'il ne se termine pas de la même manière dans les deux langues.

C'est peu comme exemple de bilinguisme, mais les susceptibilités ethniques seront probablement épargnées, parce qu'enfin les deux mots appartiennent en commun à chacun des deux races, et il se trouvera certainement des loustics pour imiter le ministre des finances, l'honorable M. Rhodes, qui disait que la monnaie canadienne était bilingue, puisqu'on y pouvait lire de l'anglais et du latin. Il se trouvera certainement, disions-nous, des gens pour remarquer que nous avons même trois langues sur nos timbres, puisque le mot "Canada" est un mot sauvage.

LES VOLAILLES SE FONT UNE PLACE DANS L'EXPLOITATION DE LA FERME

On reconnaît aujourd'hui que la basse-cour est l'une des branches les plus essentielles sur toute ferme moderne où l'on suit un programme de culture mixte", dit George Robertson, Adjoint à l'Aviculteur du Dominion. Non seulement il est admis que la basse-cour est une branche nécessaire de la ferme, mais de plus en plus les cultivateurs reconnaissent qu'aucune branche ne rapporte un revenu aussi élevé, proportionnellement au capital et à la main-d'œuvre qu'elle requiert.

Pour la ferme mixte, on recommande les races à toutes fins, telles que la Plymouth Rock, qui sont également bonnes pour la ponte et pour la production de la viande. Une basse-cour d'une centaine d'oiseaux de ce genre, bien exploitée, rapporte au cultivateur un bénéfice de \$200 à \$500 par an sur le coût de la nourriture, et ce n'est pas là un montant à dédaigner, même par les cultivateurs les plus à l'aise.

Publié par Le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

La Librairie de "L'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, par conséquent pour les besoins impérieux.

AUTOBUS

Victoriaville-Ste-Angèle de Laval
Départ de Victoriaville à l'Hôtel-de-Ville

SERVICE DE SEMAINE

Départ	Arrivée
Lire en descendant	Lire en montant
A.M. P.M. Heure Solaire	A.M. P.M.
7.15 12.45 VICTORIAVILLE	11.00 6.00
7.35 1.05 ST-VALERE	10.40 5.40
8.00 1.30 STE-EULALIE	10.15 5.15
8.13 1.43 ST-WENCESLAS	9.02 5.02
8.32 2.02 ST-CELESTIN	9.50 4.50
8.45 2.15 ST-GREGOIRE	9.30 4.30
9.00 2.30 STE-ANGELE	9.15 4.15

Départ après la Traversée des Trois-Rivières 9.00 4.00
Pas de Service Local entre St-Célestin et Ste-Angèle et vice-versa.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ	Arrivée
A.M. P.M. Heure Solaire	A.M. P.M.
7.15 12.00 VICTORIAVILLE	11.30 6.35
7.35 1.20 ST-VALERE	11.10 6.15
8.00 2.45 STE-EULALIE	10.45 5.50
8.13 3.00 ST-WENCESLAS	10.30 5.35
8.32 3.20 ST-CELESTIN	10.10 5.15
8.45 3.35 ST-GREGOIRE	9.55 5.00
9.00 3.50 STE-ANGELE	9.40 4.45

Départ après la Traversée des Trois-Rivières 9.30 4.30

Départ le matin à Victoriaville après le train de Lyster. Correspond avec le train de 11.16 A.M. pour Plessisville et Québec. Aussi avec le train de 9.30 P.M. pour Plessisville et Lyster. Correspond avec le train de 6.34 P.M. pour Sherbrooke et Montréal. A Saint-Wenceslas avec le train pour Québec 2.19 P.M. et Montréal 3.42 P.M.

Aux Trois-Rivières, avec les trains pour Montréal. Correspond deux fois par jour avec les Autobus de Drummondville, Nicolet, Pierreville, St-Jean Deschêlles, Lotbinière, Daveluyville, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Louiseville et Berthier.

Transport des Valises gratis.

R. ST-ONGE
83 rue St-Jean-Baptiste - Victoriaville
Téléphone 335
19 mai j.u.o.



CLAIRVOYANTE... CARTOMANCIENNE...

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes tous les fois, dites-nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bons de poste. Correspondance confidentielle. Pour quel retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez:
Mademoiselle Jeanne
Caser Postal 1100
BEAUCOUR-JUNCTION, Qué

9 juillet, 1 an.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapisserie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

LISEZ CECI

Vous pouvez facilement changer en beaux et bons DOLLARS, quelques minutes de vos moments de loisir. Aucune expérience nécessaire.

Pourquoi ne pas profiter de notre offre et augmenter vos revenus?

Détachez le coupon ci-dessous et maillez-le aujourd'hui.

L'AGENCE N. C. A.
Caser No. 27
VICTORIAVILLE, Qué.

Messieurs,

Veillez m'envoyer votre nouveau carnet "MEMO" accompagné des instructions nécessaires pour gagner QUELQUES DOLLARS EN QUELQUES MINUTES. J'inclus 15 cents pour frais postaux.

Nom

Adresse

donnes'y d'la Molson

3 Bières à votre choix

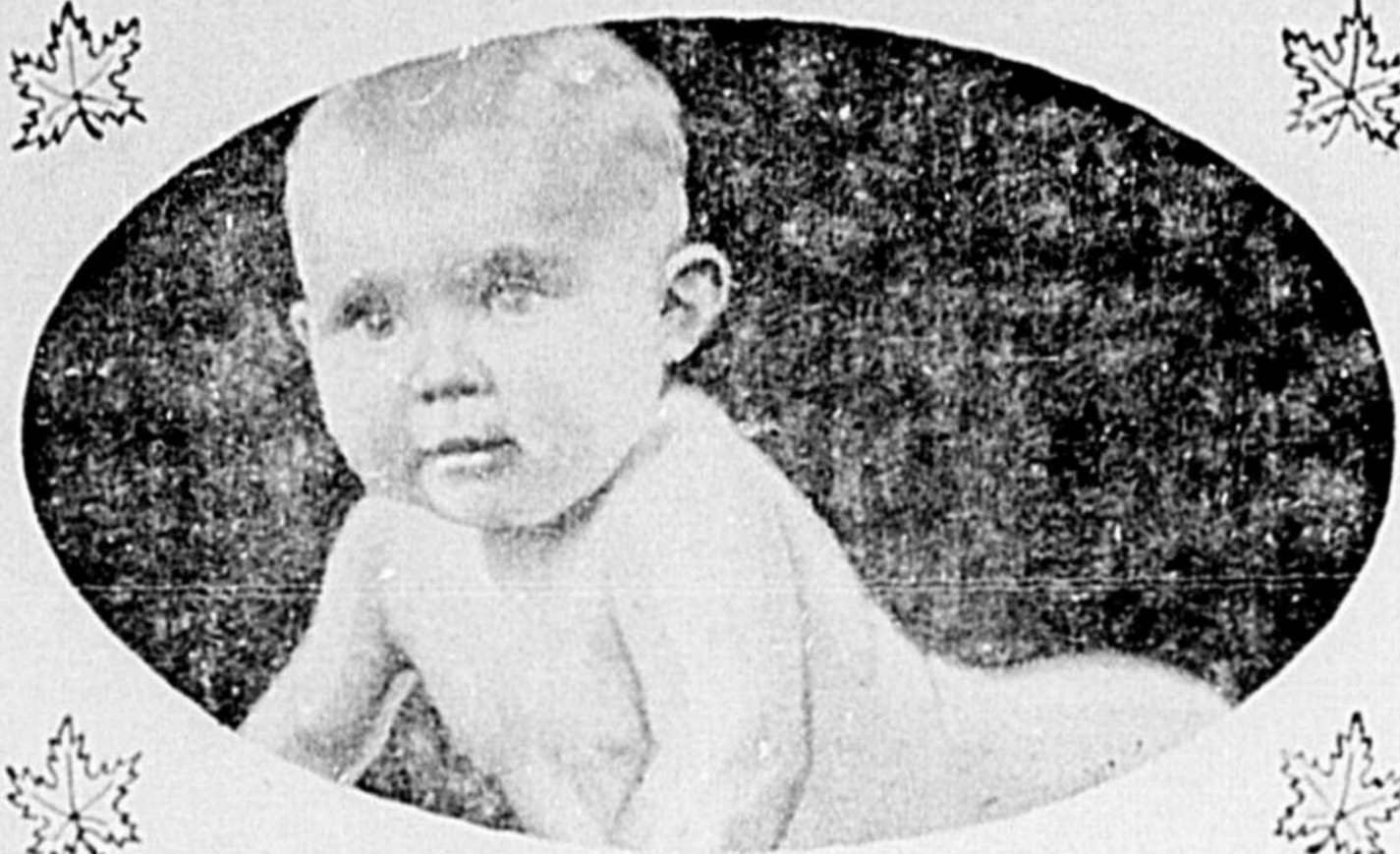
INDIA PALE
Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte consistance. (Étiquette blanche).

EXPORT
Riche en houblon et de bonne consistance... pour les personnes qui savent apprécier une bonne bière. (Étiquette dorée).

STOCK
Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue).

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT
Établie à Montréal en 1786

UNE MAMAN PARLE



Madame Albert Bolton, Toronto, remercie le Lait Eagle pour tout le bien qu'il a fait à sa petite Jeanne Marguerite. "Je l'allaitai durant les premiers trois mois; mais cela ne semblait pas la rassasier. Alors, après avoir tout essayé, je lus une annonce dans un journal, au sujet du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien immédiatement. Depuis elle ne m'a causé aucun trouble. Elle a 14 dents, qui ont percé sans difficulté. Sa chair est ferme; elle a de belles jambes droites et une forte ossature. Et ce qu'elle est gaie! Elle a remporté un troisième prix, dans la classe D, comprenant 102 concurrents, lors d'un concours de bébés, organisé par l'Exposition Canadienne Nationale, en Septembre dernier."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, ou s'il ne grossit pas comme il le devrait, suivez le conseil de centaines de milliers de mères averties et essayez le Lait Eagle. Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expliquerons avec plaisir un livret, gratis, du bien-être des nourrissons, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited,
115 George Street,
Toronto, Ontario.
Messieurs—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom

Adresse

FEU MONSIEUR HENRI MAILHOT

De St-Adrien

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Henri Mailhot, décédé dimanche midi, le 29 mai, à l'âge de 51 ans et 2 mois. M. Mailhot fut frappé par la maladie qui dura dix jours, terrassé par le mal contre lequel il lutta avec une grande énergie. Homme courtois et affable, il avait conquis par ses qualités de cœur et d'esprit l'amitié de tous. Muni de secours de la religion il s'éteignit pieusement, entouré de sa famille.

Il laisse pour déplorer sa perte outre son épouse, née Alexina Lacourse, 8 enfants dont 3 fils, MM. Albert et Conrad et le Rév. Frère Paul-Rolland, de Saint-Hyacinthe; cinq filles, Mlles Alberta Antoinette, Laura, Bernadette et Jeanne Pauline et M. Gérard Baril, enfant adoptif; quatre frères, MM. Wilfrid Mailhot, de St-Camille, Donat Mailhot, de Johnsville, Lucien Mailhot, de Indian Orchard, Adé- lard, de Somerville; 1 sœur, Mme Philippe Batté (Marie-Anne) de Victoriaville, Mme Philippe Ayotte (Marie-Louise) de Notre- de Ham, Mlles Amanda et Lucienne Mailhot, de Victoriaville; une belle-sœur, Mme Willie Fortier, de St-Adrien.

Les funérailles eurent lieu le 31 mai dans l'église paroissiale de St-Adrien de Ham.

Portait la croix, son fils, le Rév. Frère Paul-Rolland. Ses frères, MM. Wilfrid, Donat, Lucien, Adé- lard Mailhot, et ses deux fils, Albert et Conrad portaient le cercueil.

On remarquait dans le cortège son épouse, M. H. Mailhot, ses enfants, Albert, Conrad, Rév. Frère Paul-Rolland, Mlles Alberte, Annette, Laura, Bernadette, Jeanne-Pauline, Gérard Baril, M. et Mme Willie Fortier, beau-frère du défunt, ses frères et belles-sœurs, M. et Mme Wilfrid Mailhot, de St-Camille, M. et Mme Donat Mailhot, de Johnsville, Lucien et Adé- lard, de Indian Orchard, ses sœurs et beaux-frères, Mme Philippe Batté, de Victoriaville, M. et Mme Philippe Ayotte, de Notre-Dame, Mlles Amanda et Lucienne Mailhot, de Victoriaville, son neveu, Jean-Paul Batté; ses cousins et cousines, M. Ferdinand Champoux, M. et Mme Henry Champoux, M. Roméo Champoux, de St-Rémi, M. et Mme Alfred Champoux, de St-Paul, M. Dominique Mailhot, MM. Léon, Paul, Aurèle Mailhot, Mlle Léda Mailhot, de Wotton, M. et Mme Modeste Beauvillage, M. et Mme Arthur Perrault, MM. et Mmes Donat et Albert Perrault, Ernest, Armand, Edmond, Albert Champoux, Willie, Arthur, Ludger, Georges, Albert Gauthier, Doniel Gauthier, François Perrault, Mlle Lucienne Hamel, Mlles Germaine et Adrienne Perrault, MM. Charles, Ernest, Oscar Perrault, M. et Mme Zéphirin Gagné, MM. William, Paul, Gustave, Antonio, Roland Beauvillage, Mlles Azilda Proulx, Délima Carrier, M. Félix Boisvert, Mme J. B. Beauchesne, Mlle Florence Larrivée, Mme J. Sylvestre, Mlles Florida Morin, Béatrice et Maria Gagné, Mme Vve J. Gagné, MM. Enile, Hector Picard, Olivier Carrier, M. et Mme Albéric Boisvert, Mlle Germaine Pellerin, inst. du village avec ses élèves, MM. Elie Picard, Eddy Beauchesne, Edgar Beauvillage, M. et Mme Arthur Cloutier, M. et Mme Edmond Larrivée, Mme Vve Ferdinand Gauthier, M. et Mme David Cloutier, Mme Raymond Gagné, Mlle Florence Gagné, Mme Hermas Therrien, Mme Vve Boisvert, Mme H. Vallière, M. J. Batté, Mme Trudeau, M. et Mme George Giguère, MM. Maurice Vallière, H. Picard, Joseph Martineau, Mme Sévigny, M. et Mme Oliva Bélaïr, M. et Mme Joseph Beauvillage, tous de St-Adrien, Mlle Réjeanne Mailhot, M. Victor Dion, M. et Mme Alfred Duchesne, M. et Mme Vignoux, la famille Hilaire Champoux, M. et Mme Aimé Albert Beauvillage, de Wotton, M. et Mme Oscar Lavallée, de Wotton, M. et Mme Théophile Lavigne, M. et Mme André Côté, Mme Vve Champoux, M. Théode Côté, M. Ludger Côté, Mlles Diana, Alphonsine, Marie-Louise Côté, Jeanne, Eva Côté, M. et Mme Philippe Côté, Ernest Louis, Philippe Côté, Joseph, Rémi Côté, Mme Vve C. Ayotte, Coixte, Rosaire, Théodore Ayotte, M. et Mme Adrien Champoux, Mlles Irène Lavigne, Gabrielle Laouze, Rosa, Blanche

Ayotte, de Notre-Dame, MM. Eddy et Willie Champoux, Mlle Emili- enne Champoux, M. Herméné- gilde Pêpin, MM. Edgar, René Pé- pin, E. Gréte, M. et Mme Ulric Desormiers, Mlles Marie-Alice et Régina Deshaies, de St-Rémi, M. et Mme A. Grimard, Mlles E. J. Gri- mard, Mlle Diana Bédard, M. et Mme Joseph Bédard, M. Georges Lehouillier, Pierre Sévigny, de Ham Nord, Mlle Yvette Laveau, de Victoriaville.

Offrandes de messes: Mme J. N. Mailhot, la famille de M. E. Au- det, de Victoriaville.

Bouquets spirituels: Mlles Lu- cienne et Amanda Mailhot, de Victoriaville, Philippe Ayotte, Notre- Dame, la famille Henry Cham- poux, St-Rémi, Mlle Gabrielle La- course, de Notre-Dame.

Sympathies: M. et Mme P. D. Pard, de St-Rémi, la famille Fran- çois Perrault, de St-Adrien, M. et Mme Joseph Tardif, M. et Mme Ulric Tardif, de Village des Chutes, M. et Mme J. A. Spépard, de Ham Nord, les Frères Maristes de la Communauté de St-Hyacinthe, la famille de M. Modeste Côté, Mme J. Champigny, M. et Mme Edouard Ayotte, de Notre-Dame, M. et Mme Donat Pard, de Saint- Rémi, M. et Mme Ovide Fortier, Mlle Dora Brulotte, de Ham Nord, la famille Modeste Beauvillage, M. et Mme Joseph Beauvillage, Mme Vve Champoux, de Notre-Dame, MM. Ernest et Albert Champoux, de St-Adrien, M. et Mme Alfred Duchesne, M. M. Léon Mailhot, Mlle Léda Mailhot, M. Henri Goulet, de Notre-Dame, Mlle Emili- enne Champoux, M. et Mme Arthur Després, M. Albert Bernier, M. et Mme Ulric Desormier, M. et Mme Henry Champoux, de St-Rémi, Mlle Germaine Lavigne, M. Ar- mand Grégoire, de Victoriaville, M. Henry Dumond, d'Arthabaska, Mlles Juliette Bernier, Rachel Des- cormier, Réjeanne Champoux, de Montréal, l'école de Marie, M. et Mme Alfred Champoux, de Saint- Paul de Chester, M. et Mme Joseph Croteau, M. et Mme Robert Hamel, M. et Mme Valère Croteau, de Victoriaville, Mlles Diana, Al- phonsine, Marie-Louise Côté, An- nette Lavigne, de Notre-Dame, M. Edgar Lavoie, de St-Rémi, M. Hor- misdas Rencourt, M. Antonio Bu- reau, de St-George de Beauce, Mme Robert Pellerin, M. Henri Champoux, Mlles Anastasie, Flo- rence Picher, Germaine Beauches- ne, de St-Rémi, M. et Mme El- phège Baril, de Ste-Hélène, Mlle Olivette Duplin, de Wotton.

La famille Mailhot remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. H. Mailhot, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, ou assistance aux funé- railles.

Pour qui recherche la qualité

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

UN RAPPORT INTERESSANT

Le Ministre de l'Agriculture de Québec fait paraître le 50e rap- port annuel de la Société d'In- dustrie Laitière de la Province. Fondée en 1882.

Comme supplément au rapport général de son département qu'il soumettait à la Législature, au cours de la dernière session, l'Honorable Adé- lard Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, vient de faire publier le rapport du 50e congrès annuel de la Société d'Industrie Laitière de la Province, qui fut tenu à St-Hyacinthe, siège de l'École de Lai- terie provinciale, les 21 et 22 oc- tobre 1931.

Ce rapport forme une impor- tante brochure de près de 150 pages qui relate les procédures de ce congrès et renferme les textes des discours prononcés et des travaux soumis.

Le dernier congrès de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec eut un cachet tout spé- cial, parce qu'il marqua le cin- quantième de cette société qui a joué un rôle considérable dans le développement de notre industrie laitière. C'est en 1882 qu'elle fut fondée et son premier président fut l'Honorable B. de la Bruère, surintendant de l'Instruction Pu- blique. Son président actuel est M. H. H. Crépeau, marchand, de St-Camille, comté de Wolfe. Il est le douzième de la série. Son Alexandre Dion, officier spécial au secrétariat—le cinquième—est M. ministre de l'Agriculture.

La Société d'Industrie Laitière eut des débuts modestes, mais elle ne tarda pas à progresser et à s'établir sur des fondations solides. Aujourd'hui ses activités s'étendent à tous les coins de la province et couvrent tout le champ de l'industrie laitière: production laitière, fabrication du beurre et du fromage, recherches scientifi- ques, etc., etc.

Le rapport que vient de faire paraître le ministre de l'Agricul- ture, en plus des discours du pré- sident, de Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, de l'Honorable Adé-

lard Godbout, de Mgr Choquette, P. D., et autres, qui honoreront le congrès de leur présence, renferme d'intéressantes études par M. Pier- re L'Abbé sur la Classification du beurre, M. Ed. Charbonneau sur la classification du fromage, M. Adrien Morin, chef de l'Indus- trie Animale, sur l'élevage, M. G. E. Marquis, chef du Bureau des Statistiques, le Dr J. A. Ruddick, M. Henri C. Bois, chef du Service de l'Economie Rurale, et l'Honora- ble juge Louis Tellier, qui relate des "souvenirs inédits sur l'ori- gine de la société."

L'HERBE AIDE A DETRUIRE LES MAUVAISES HERBES

Les mauvaises herbes sont tou- jours un problème d'actualité sur la ferme et la Division fédérale des Semences leur donne une at- tention toute spéciale. Voici un conseil au sujet de la façon de les combattre qui peut être utile.

Lorsqu'un champ est infesté de certaines mauvaises herbes, spé- cialement des annuelles, il y au- rait avantage à l'ensemencer de graine de graminées fourragères, pour le foin ou le pâturage. Les façons d'entretien, sarclages et binages, des plantes sarclées coûtent trop cher lorsque la terre est sale. Les récoltes de grain ne rapportent à peu près rien sur une terre sale et elles donnent aux mauvaises herbes l'occasion de se multiplier encore plus. Par con- tre, les semences de graminées fourragères et l'enlèvement de la récolte de foin tôt dans la saison, empêchent la plupart des mau- vaises herbes de mûrir leur graine ou du moins n'en laissent mûrir qu'un nombre relativement res- treint, et dans ce cas le nombre de graines viables diminue rapide- ment d'une année à l'autre. S'il y avait aussi beaucoup de mau- vaises herbes vivaces il serait utile de faire paître par les moutons et de faucher ras-terre tous les ans l'herbe qui reste avant que la pousse du printemps soit montée à graine.

Publié par le Service des Ren- seignements, Bureau des Publica- tions, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.



ONDULATION PERMANENTE

Nouveau procédé à l'huile garantie pour six mois aussi Ondulation à l'eau et Marcel

Pour appointment appelez Tél. Local

SALON ROSETTE
Mme LUCIEN BERGERON,
19 Route Arthabaska
Victoriaville
19 mai 3 m.



CANADIEN NATIONAL

HORAIRE DES TRAINS

En vigueur le 1er mai 1932 (Heure solaire)

Trains se dirigeant vers Sher- brooke et Montréal, passant par Richmond

Train No. 33 quitte Québec, tous les jours, à 10:45 p. m., Victoriaville 124 a. m., arrive à Montréal 6:15 a. m.; pas de correspon- dance à Richmond pour Sherbrooke.
Train No. 681 quitte Lyster, tous les jours excepté le dimanche, à 6:00 a. m., Victoria- ville 6:57 a. m., arrive Sherbrooke 9:05 a. m., Montréal 11:25 a. m.
Train No. 43 quitte Québec, tous les jours excepté le dimanche, à 4:10 p. m., Victoria- ville 6:34 p. m., arrive à Sherbrooke 9:10 p. m., Montréal 10:05 p. m.

En direction pour Québec

Train No. 34 quitte Montréal, tous les jours, à 10:45 p. m., Victoriaville 3:14 a. m., arrive Québec 6:00 a. m.
Train No. 41 quitte Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, à 7:00 a. m., Victoriaville 11:16 a. m., Sherbrooke 9:15 a. m., arrive à Québec 1:45 p. m.
Train No. 682 quitte Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, à 5:20 p. m., Sherbrooke 6:45 p. m., Victoriaville 9:32 p. m., arrive Lyster 10:30 p. m.

En direction vers Trois-Rivières Nicolet, Sorel, Montréal

Train No. 137 quitte Victoriaville, tous les jours, excepté le dimanche, à 6:00 a. m., arrive Trois-Rivières 7:45 a. m., quitte Nicolet 8:07 a. m., Sorel 9:26 a. m., arrive Montréal 11:20 a. m.
Train No. 138 quitte Montréal 3:45 p. m., tous les jours excepté le dimanche, Sorel 5:43 p. m., Nicolet 6:57 p. m., arrive Trois- Rivières 7:45 p. m., Départ de Trois-Rivières pour Victoriaville 7:00 p. m., arrive Victoriaville 9:10 p. m.
Des billets fin de semaine (Week End) peuvent être achetés à partir du vendredi midi jusqu'à dimanche midi et sont vala- bles pour revenir jusqu'à minuit le lundi soir suivant.
Billets de fin de semaine pour Montréal \$5.00, Sherbrooke \$2.45, Québec \$3.00, Trois- Rivières \$1.75.
Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à M. J. A. Falardeau, chef de gare, Victoriaville, P. Q.

Composé Sapin Fortin

POUR LE RHUME

Le metti sur remède pour toutes maladies concernant les poumons: Rhume, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.
Ce remède est garanti tel quel spécifié sur l'enveloppe.
Demandez le "COMPOSE SAPIN" à votre fournisseur.

A CETTE ENSEIGNE VOUS TROUVEREZ

MARIBRES	De Maurice (Successor de) DUCHARME VICTORIAVILLE, P.Q.	GRANITS
Américains	MONUMENTS EPITAPHES	Canadiens
Italiens		Américains
STATUES	MARBRES CANADIENS ET GRANITS ETRANGERS	Ecossais
De Carrare		Suèdois
Italie		Finlandais
		Allemands

Le plus grand Choix de Monuments des Cantons de l'Est
Depuis la modeste pierre tombale pour bébé au plus distingué monument.
Matériaux de qualités—Travaux Soignés
DEMANDEZ UNE SOUMISSION

7 avril 6 m.

Avez-vous besoin

D'UN
Radio, Poêle McLary,
Glacière ou Machine à
Laver Electriques

VOYEZ
J.-N. PARADIS
Agent pour ENAMELS ROXO LACQUERS
Spécialité:—Débossage et Peinture
Téléphone 475 VICTORIAVILLE, P. Q.

17 mars 6 m.

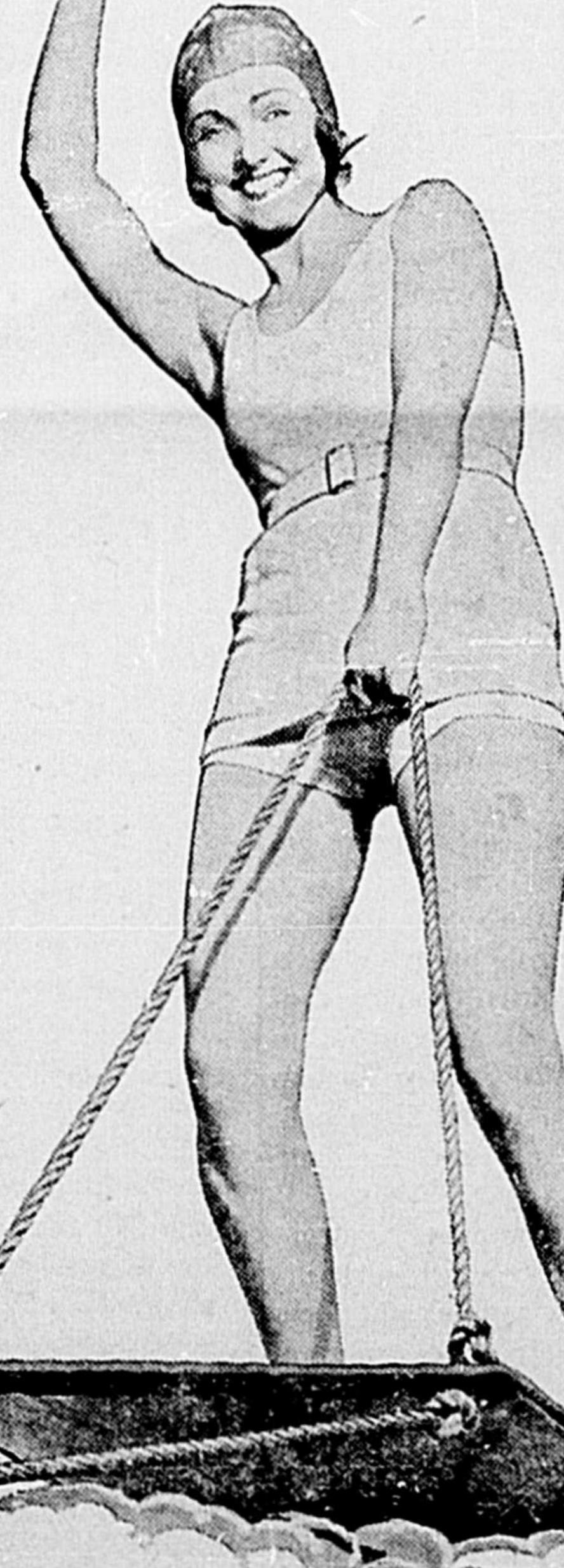
IMMEUBLE

Il est temps d'acheter ou échan- ger une terre, une résidence, un lot, une forêt.
Pour renseignements voyez PHILIPPE LACHANCE, Princeville, Co. Arthabaska

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'articles en cuir d'une maison française, de Limoges (France) que nous vendons à bon marché.—Librairie de "L'Union"

Ceux qui désireraient faire en cadrer des images de première communion et autres images pour ront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel as- sortiment de bois et de cadres, d. toutes sortes, à bon marché.
Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'ac- cepter au pair aucun cheque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

NUTRITION COMPLETE



LA BELLE "DOW" —la santé même!

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

Une nutrition complète est essentielle à la santé et au développement physique. La Bière Dow Old Stock contient les éléments nutritifs qui enrichissent le sang, favorisent la digestion, reconstituent les muscles et affermissent les nerfs. Ces éléments se trouvent dans la Bière Dow Old Stock en raison du procédé de brassage Dow, qui permet aux ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) de tirer des simples ingrédients servant à la fabrication de la bière, de précieuses propriétés reconstituantes et une saveur rafraîchissante. La Bière Dow Old Stock est un breuvage de santé, en même temps que d'agrément.

Bière **Dow** Old Stock

Auguste BOURBEAU, B.A. B.C.L.

Syndic autorisé, Liquidateur de faillites, etc.

BUREAU: No. 186 RUE NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

M. et Mme J. D. Bernard, de Laurierville, sont venus en promenade chez Madame Landry Rheault, rue Académie.

M. Paul Rheault, agent de la paix, de Montréal, est venu chez sa mère, Mme Landry Rheault. Mme Paul Rheault a passé quinze jours chez Mme Rheault.

Mlle Josette L'Espérance, qui a passé l'année au couvent Des Ursulines de Québec, est venue passer ses vacances chez son père, M. Sasseville L'Espérance, gérant de notre banque de Montréal.

Mlle Thérèse Gagné, qui a poursuivi ses études au couvent Des Ursulines, à Trois-Rivières, est arrivée pour ses vacances, chez son père, M. J. D. Gagné, maire.

M. Edouard Côté, E.E.M., Fernand Côté, étudiant, fils du docteur George Côté, MM. George Gelly, avocat, de Lévis, Arnould Bourbeau, sont allés passer quelques jours au Port St-François.

Mlle Cécile Rheault, rue Académie, doit aller à Québec, chez M. et Mme Léon Rheault.

M. et Mme Arthur Létourneau, de Sherbrooke, étaient en visite chez M. et Madame Ernest Beaudet, dimanche.

M. Roger Tardif, de Montréal, était en visite chez Mlle Cécile Rheault, récemment.

Mme George Cantin, Mlles Cantin, sont allés à Waterloo, dimanche, le 12 juin, visiter Mlles Cantin, qui font leurs études à un couvent.

Les bains sont très favorables à la santé. Très bien, en autant qu'on ne s'expose pas le moindre, surtout par ces temps de fortes chaleurs provenant d'une surabondance de soleil, et qui sont des plus dangereuses. Fuyez autant que possible, les rivières, durant ces jours torrides. Chaque jour les grands quotidiens nous apportent des nouvelles néfastes, des noyades nombreuses. N'allons pas, pour une imprudence, une bravade, exposer nos familles à des chagrins cuisants.

Depuis une huitaine, grosse vague de chaleur. La pleine lune est arrivée avec son cortège favorable à une température torride, et nous ne sommes pas trompés. Les champs en profitent, les foins vont bien et nous espérons qu'il ne se produira pas de sécheresse.

A la prochaine exposition régionale, vers le milieu d'août, nous nous attendions à voir des roulets filer la laine et des métiers à tisser la bonne étoffe, sous la direction de quelques braves et généreuses femmes de cultivateur. L'étoffe va revenir à la mode, et il en fatiguera.

Dimanche prochain on fêtera à Victoriaville la Saint-Jean-Baptiste. Le matin, à l'heure ordinaire, messe solennelle, avec accompagnement de la chorale, disant à trois heures. Nous invitons le public à célébrer avec entrain et enthousiasme la fête de notre patron national.

Les distributions des récompenses dans nos écoles sous contrôle des Commissaires, ont eu lieu lundi et mardi, sous la présidence de Monseigneur Onil Milot, P. A., accompagné de MM. les Commissaires, de l'inspecteur, M. Albert Morissette, du secrétaire M. Auguste Bourbeau, MM. les visiteurs ont été satisfaits des progrès de nos élèves. Nous croyons que le public apprécierait les belles expositions de travaux à l'aiguille à nos écoles de jeunes filles. C'est vraiment intéressant et prometteur.

Mlle Thérèse Massicotte, du couvent de Bellevue, Québec, M. Jean Massicotte, du collège de Trois-Rivières, sont arrivés dans leur famille, le docteur Massicotte, pour les vacances.

Mlle Madeleine Laliberté, qui a passé l'année à un couvent de Portland, Maine, est arrivée pour ses vacances chez son père M. Wilfrid Laliberté, avocat.

Le projet de loi qui demande à interdire aux cultivateurs de faire Cession de leurs biens, n'est pas encore en force. Nous avons reçu la nouvelle officielle de l'autorité compétente, récemment.

M. Stanislas Brochu est revenu samedi dernier d'un voyage

d'affaires.

Dimanche dernier les Chevaliers de Colomb, Cour de Victoriaville, célébraient leurs noces d'argent. Une grand'messe fut chantée à midi, heure nouvelle, avec discours de circonstances par M. l'abbé Beauchesne, vicaire, chapelain des Chevaliers de Colomb. L'après-midi, à 5.30 il y eut un beau banquet au chalet "Les Cèdres" auquel ont pris part les Chevaliers de Victoriaville et de plusieurs endroits de notre province. De nombreux et éloquents discours ont été prononcés par M. Francis Fauteux, officier suprême de l'Ordre, au Canada, par l'honorable J.-E. Perrault, ministre, le maire de Victoriaville, M. J. D. Gagné, M. J. E. Alain, industriel, M. l'abbé Beauchesne chapelain, etc.

Le Grand Chevalier de la Cour de Victoriaville a présenté les orateurs et a donné les noms des fondateurs, que nous publions ci-dessous. Ces agapes fraternelles ont grandement enchanté nos visiteurs.

La fête sous la feuillée fut des plus agréables, et les nombreux membres ont admiré les beautés de cet endroit idéal pour le repos et la tranquillité. Il y a vingt-cinq ans que la Cour de Victoriaville, No. 1251, a été fondée, et le premier officier conférant avait été le docteur Arthur Dussault, de Québec. Pour marquer en même temps cette fête mémorable il y a eut l'initiation de 55 nouveaux Chevaliers de Colomb, l'avant-midi, l'après-midi et le soir. Ce fut M. Francis Fauteux, avocat, chef de l'Ordre au Canada, qui conféra aux nouveaux Chevaliers, le titre de Chevaliers de Colomb. On comptait des représentants de Québec, de Lorette, de Grand-Mère de Shawinigan, de Trois-Rivières, de Drummondville, de St-Hyacinthe, de East Angus, de Thetford Mines, de Plessisville, de Nicolet, de Sorel, de Lac Mégantic, de la Beauce, de Lévis, et d'ailleurs.

Les initiations aux différents degrés de l'Ordre ont eu lieu à l'Hôtel de Ville. Cette fête restera mémorable dans les annales de notre belle société et les membres fondateurs, comme les nouveaux, et les autres, en conserveront un agréable souvenir. Nos Chevaliers de Colomb ont leurs salles au troisième étage de l'Hôtel de Ville. Nous souhaitons à cette belle société de rester longtemps à Victoriaville.

Les vivres se vendent bien bon marché; n'allez pas croire les pessimistes, qui broient toujours du noir, et qui vous font croire que c'est la fin du monde. La différence est que l'argent est placé d'avance, à la banque, ou dans de bonnes obligations. Il y a de l'abondance, mais du moment que l'argent ne roule pas aussi facilement, on entend crier famine. A Victoriaville les industries fonctionnent comme les années passées, les salaires n'ont pas varié pour s'émouvoir, et la vie est baissée de 10 à 50 pour cent. Pourquoi crier à la ruine, à la misère.

M. Maurice Bourbeau est revenu du collège de Montréal, dirigé par les Sulpiciens, où il a passé l'année.

Pour vos affaires de faillites, de cessions de biens, allez directement chez M. Auguste Bourbeau, qui vous arrangera le tout pour le mieux. Sans compter que, pour le cultivateur qui a fait cession de ses biens, il y a beaucoup de chance d'obtenir une libération complète de ses dettes.

Il y a eu un autre vol commis à une banque à Ste-Sophie de Lévrard, cette semaine. Des bandits armés se sont introduits à la banque. Heureusement, cette fois il n'y a pas eu de victimes humaines. Réellement, ça donne la frousse que d'être gérant de banque.

Il arrive des familles des endroits où il n'y a rien à faire. Que viennent faire ces familles ici? Nous n'en avons pas besoin, et il

Dr Edgar Larouche, B.A. DENTISTE-Victoriaville. Voisin de la Banque Canadienne Nationale TRAVAUX DENTAIRES FAITS AVEC: Soins minutieux Matériel de Choix Prix très modérés Bureau ouvert jusqu'à 9 heures du soir

n'y a pas d'ouvrage pour elles. Nos industries ont tout leur personnel, et même au-delà, en quelques-unes d'elles. Ces familles devraient être renvoyées d'où elles viennent, vu que nous ne sommes pas tenus de subir le malheur des voisins, ou de faire vivre les familles qui avaient jugé à propos d'aller établir leurs pénates à Asbestos ou ailleurs.

Lundi soir les nombreuses et nombreux amis de Mlle Agnès Jutras, fille de feu Walter Jutras, lui ont donné une belle fête, au chalet "Les Cèdres" à l'occasion de son prochain mariage avec M. Dionne, dentiste, de Detroit. La fête a été brillante. Les amis ont présenté à la future épouse, un joli cadeau, et de beaux discours ont été prononcés qui ont mis en relief les qualités de cette aimable jeune fille. Les amusements ont suivi et se sont terminés tard dans la soirée.

La semaine dernière a été célébré en notre église paroissiale, le mariage de Mlle Jeannette Gendron, fille de M. Pierre Gendron, avec M. Roger Bergeron, fils de M. Alfred Bergeron, de notre ville. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé Auguste Beauchesne, vicaire, qui a béni le mariage. Le chant et la musique ont été très bien rendus. Immédiatement après la cérémonie nuptiale a eu lieu le déjeuner des noces chez le père et la mère de la mariée, rue Notre-Dame. La mariée était charmante dans sa jolie toilette vert pâle; pour le voyage elle avait revêtu un joli tailleur brun avec chapeau de même couleur. Les amis et amies lui avaient donné de beaux et nombreux cadeaux. Les époux sont partis en voyage de noces et font le tour de la Gaspésie. Nous offrons nos meilleurs félicitations à l'heureux couple, et nos plus sincères vœux de bonheur, de longue vie.

Mme Hector Gaudet et Mlle Rachel Rainville, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Napol Laliberté, dimanche.

M. Surprenant, marchand de coupons, qui est ici depuis quelques mois, s'en va s'établir à Berthier. Saviez-vous qu'il y a des rapports intimes entre la lumière et la musique. Il existe des proportions qui démontrent que tout est mathématique dans la nature. Tout est en proportion du nombre des vibrations, à tel point qu'on peut calculer les couleurs et les sons par le nombre de vibrations. Ces vibrations pour chaque couleur ou chaque son sont toujours les mêmes et produisent la même impression sur notre vue ou sur notre oreille. C'est dire vrai que dans la nature, tout chante.

N'oubliez pas de vous adresser chez M. Auguste Bourbeau, pour vos assurances de toutes sortes. Les meilleurs taux et les meilleures assurances.

Les vacances sont arrivées et avec elles les heureux élèves qui vont prendre leurs ébats. Nous souhaitons à nos gentils écoliers de bien se reposer et de prendre des forces pour les dix prochains mois d'école.

M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick, était de passage, lundi.

Mlle Rose Alma Provencher, de Warwick, était de passage ces jours derniers.

M. et Mme Emile Masse, des Trois-Rivières, sont venus en visite chez Mme J. O. Dubuc, mère de Mme Masse.

M. J. H. Tardif, restaurateur, est allé à Montréal par affaires, la semaine dernière.

Mlle Isabelle Goudreau, de Montréal, est venue passer quelques jours de vacances chez sa tante, Mme H. H. Dunn.

Nous voilà rendus au solstice d'été, c'est-à-dire où les jours sont les plus longs et les nuits les plus courtes. Le soleil a un mouvement de nord au sud et réciproquement. Lorsqu'il atteint la ligne de l'équateur, le 21 septembre, il y a égalité de duré des jours et des nuits, et dans sa course apparente vers le sud les jours raccourcissent et les nuits s'allongent jusqu'au 21 décembre, alors que nous avons les jours les plus courts et les nuits les plus longues.

Cette différence de durée des jours et des nuits est due à la marche de la terre autour du soleil, suivant le plan de l'écliptique, qui forme un cercle penché autour de la terre, et la terre, au lieu de tourner perpendiculairement à son axe autour du soleil, tourne dans un plan incliné, qui donne l'illusion que le soleil monte et descend d'une année à l'autre, tandis que

DOCTEUR J.-H. FRECHETTE Dentiste Rue Notre-Dame VICTORIAVILLE, P. Q. Travaux Dentaires exécutés avec soin Prix modérés Extraction des dents sans douleur 30 oct. in.o.

c'est le plan incliné de l'écliptique qui produit cette illusion et le même effet matériel.

Mlle Esther Gôté, MM. George St-Laurent, M. Bériot et M. Jean, de Québec, sont allés au Port St-François, où étaient en villégiature MM. Edouard et Fernand Gôté.

Mardi dernier a eu lieu le service anniversaire de feu M. Thomas Demers, de regrettable mémoire. Nous citerons nos sympathies à la famille.

M. l'abbé Maurice Patry, professeur au séminaire des Trois-Rivières, est venu passer quelques jours de vacances chez son père et sa mère, M. et Mme J. Honoré Patry, maître boulanger.

Le révérend Père Turgeon, dominicain, est venu en visite chez Mme A. Proulx, et a fait le sermon dimanche à notre église paroissiale.

Trois élèves du cours supérieur, à notre Académie des garçons, ont reçu des diplômes avec distinction, par ordre de mérite: MM. Hector Gôté, Joseph Charland et Lucien Cloutier. Nous offrons nos meilleures félicitations à ces jeunes travailleurs, qui ont décroché leur diplôme avec tant de succès, et leur souhaitons de choisir la bonne route qui conduit au succès.

L'inspecteur de nos écoles a inauguré un système d'examen pour la sixième classe de nos écoles sous contrôle des Commissaires qui fonctionnent déjà et a donné des résultats intéressants. Les examens ont eu lieu la semaine dernière, et nous pouvons voir les résultats obtenus dans les écoles des garçons et dans celles des filles. Il serait fort intéressant de publier ces résultats, qui démontrent les forces différentes entre les deux genres d'écoles. Les uns sont plus forts dans les matières concernant la diète, et les autres sont plus forts dans les matières concernant le calcul. Voilà qui permet à nos commissaires de constater où sont les succès et les faiblesses de cette sixième classe, qui est la plus haute de l'école complémentaire ou modèle. A la suite des résultats des examens monsieur l'inspecteur communique les certificats aux directeurs de nos écoles, qui les délivrent aux élèves. Ces certificats ne sont pas des diplômes proprement dits, ni des certificats de promotion, mais simplement une constatation de la capacité de nos élèves. Nous croyons que le système est bon, et nous espérons qu'il se continuera ici et ailleurs dans notre division scolaire. C'est un moyen efficace pour nos commissaires de suivre les progrès ou retards dans nos écoles.

Les organisatrices du grand concert qui aura lieu le 16 août, à Québec, sont à mettre la dernière main au programme de cette fête qui promet beaucoup.

Sans doute, plusieurs anciennes élèves, Dames et Demoiselles, feront le voyage en automobile; celles qui devront faire le trajet en char sont priées de s'adresser à Mlle Gracielle Bourbeau, à Victoriaville, pour celles qui demeurent dans le district, ou à toutes autres organisatrices de district, le plus tôt possible, afin que celles-ci puissent retenir des billets d'excursion à prix réduits.

Ecrivez à votre organisatrice de district sans tarder et elle vous fera bénéficier d'une aubaine appréciable pour ce voyage.

A LOUER Poste le plus central, installation moderne, pour magasin de chapeaux, modes, salon de coiffure, ou autres commerces, au No. 222, rue Notre-Dame, Victoriaville. Ancien poste de "La Vogue", de Mme Henrichon, et Mlle R.-A. Roux; magasin avec appartements; clientèle faite. Pour information adressez-vous au magasin POTTIAS ET POTTIAS, marchands de chaussures, au No. 224 rue Notre-Dame, Victoriaville. 9 juin in.o.

GRATIS Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 tasses. Meilleur que tout autre thé ou café au même prix. GLOBE TEA Co. MONTREAL

DEFENSE D'AVANCER M. Donat Pepin, de St-Paul de Chester, ne se tient responsable d'aucune dette faite à son nom par son fils Léo ni au nom de Léo Pepin, soit dans les garages, dans les restaurants, à aucune place.

Avant tout... SÉCURITÉ Etablie dans toutes les cités et les villes importantes du Dominion, la Banque de Montréal est la gardienne fidèle et sûre de l'épargne canadienne depuis des générations. Avant tout... SÉCURITÉ. Les clients de chacune des six cents et quelques succursales de la Banque ont la satisfaction de savoir que, pour la protection de leurs dépôts, leur propre succursale dispose de toutes les ressources de l'institution. BANQUE DE MONTRÉAL Fondée en 1817 Lactif déposé \$750,000,000 Succursale d'Arthabaska: G. E. R. BLAIS, Gérant Succursale de Victoriaville: C. Ss L'ESPERANCE, Gérant

AVIS AUX ANCIENNES ELEVES DU COUVENT DES URSULINES DE QUEBEC

Les organisatrices du grand concert qui aura lieu le 16 août, à Québec, sont à mettre la dernière main au programme de cette fête qui promet beaucoup.

Sans doute, plusieurs anciennes élèves, Dames et Demoiselles, feront le voyage en automobile; celles qui devront faire le trajet en char sont priées de s'adresser à Mlle Gracielle Bourbeau, à Victoriaville, pour celles qui demeurent dans le district, ou à toutes autres organisatrices de district, le plus tôt possible, afin que celles-ci puissent retenir des billets d'excursion à prix réduits.

Ecrivez à votre organisatrice de district sans tarder et elle vous fera bénéficier d'une aubaine appréciable pour ce voyage.

REUNION A KINGSEY FALLS

Dimanche dernier une grande réunion de parents et d'amis avait lieu chez M. Pierre Grégoire, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son fils, Eddy Grégoire.

Parmi l'assistance on remarquait M. Eddy Grégoire et Mlle Orise Bernier, M. Joseph Rivard et Mlle Marie-Ange Grégoire, M. Raoul Poisson et Mlle Annette Grégoire, M. Philippe Compagnie et Mlle Simonne Grégoire, M. Willie Prince et Mlle Lucienne Poisson, M. Wilfrid Prince et Mlle Jeannette Ducharme, M. Lucien Houle et Mlle Irène Ducharme, M. Armand Beaudoin et Mlle Anna Bernier, M. Léo Desrochers et Mlle Marie-Blanche Corriveau, M. Armand Bélie et Mlle Jeannette Goudreau, M. T. Desharnais et Mlle Laura Bernier, M. B. Bergeron et Mlle Simonne Goudreau, M. Edouard Bernier et Mlle Elisabeth Poisson, M. C. Desharnais et Mlle Berthe Goudreau, MM. Albani Tessier, Armand Gélinas, Lucien Demers, Gérard Compagnie, Léonard Demers, Donat Plourde, Conrad Rondeau, Léo Morin, Fernand Doyon, Lucien Lemay, Alphonse Poisson, Lucien Beaudoin, Joseph Ducharme, Wilbrod Prince, Lucien Blais, Donat Perrault et Paul Perreault, de Ste-Elisabeth, Maurice, Conrad et Henri Lamontagne, Eddy Goudreau, Roger et Roland Picard, Aimé Desrochers, Lucien Desharnais, de Kingsey Falls, Albert Rivard et S. Lebel, de St-Félix, Gérard Desharnais, Albert et Auguste Boutin et J. Comeau; M. et Mme Pierre Grégoire, M. et Mme Philias Grégoire, M. et Mme Emile Grégoire, M. et Mme France Tardif, M. et Mme H. Huard, M. et Mme Edmond Grégoire, M. et Mme Albert Grégoire, M. et Mme Joseph Bolduc et leur fils, Armand, M. et Mme Achille Prince, M. Donat Poisson, MM. Maurice, Bruno et Gracien Grégoire, Mlles Gertru-

de, Yvonne, Rachel, Germaine et Marguerite Huard et Mlle Bertha Grégoire.

Une adresse lui fut lue par Mlle Lucienne Poisson et un joli cadeau lui fut offert par Mlle Orise Bernier.

Malgré sa grande surprise, M. Eddy Grégoire a su très bien remercier ses parents et amis. C'est à une heure avancée que tous se séparèrent en emportant un joyeux souvenir de cette agréable soirée.

Kingsey Falls

La semaine dernière, étaient en visite chez M. Albert Tessier, M. et Mme Noël Ducloux, ainsi que leur fille, des Etats-Unis.

M. et Mme John Camiré et leur fille, Estelle, M. et Mme Philippe Lafrance, Mme St-Pierre, Mme Boulet ainsi que M. Mayrand, des Etats-Unis, étaient de passage ici la semaine dernière, en visite chez M. Joseph Bolduc.

M. et Mme Donat Guay, de Drummondville, M. et Mme Adélaïde Bolduc, M. Jos. Bolduc, Mlles Yvette et Germaine Guay ainsi que M. Lucien Guay ont passé le dimanche chez des parents à Ste-Hélène de Chester.

La distribution des prix dans les différentes écoles de cette paroisse ont eu lieu samedi dernier.

LE DEVOIR DE TOUS

Dans une lettre qu'il adresse à la "Presse", un citoyen de Montréal s'élève contre la manie qu'ont certains individus de détériorer ou de salir la propriété d'autrui. A quoi sert, dit notre correspondant, d'organiser des campagnes de grand nettoyage et d'embellissement si, dès que les propriétés ont été mises en bon ordre, lavées, peinturées, vernies, enjolivées, on permet à des vandales de rendre ces travaux, souvent coûteux, parfaitement inutiles?

Espérons que les plaintes du citoyen qui nous écrit s'appuient sur quelques faits isolés et non sur une mentalité générale. Il n'en reste pas moins que l'obligation subsiste pour chacun, grand ou petit, de se surveiller sans cesse lui-même et de surveiller ceux qui dépendent de lui, afin de ne pas perdre les fruits des travaux exécutés au retour du printemps chaque année. Il y va du confort de notre ville, de son esthétique comme aussi de la réputation de ses citoyens.

Que doit-on penser, par exemple, de ces marques de craie ou de crayon indélébile, quand ce ne sont pas des taches de boue, qui "décorent" nombre de murailles ou de clôtures le long des rues de la métropole. Jeux d'enfants? Pas toujours; si l'on réussissait à mettre la main sur les coupables, on découvrirait assez souvent qu'ils ont dépassé l'âge de l'enfance et même de l'adolescence. De même pour les coups de couteau dont on taille les boiseries, les arbres. Les délinquants ne sont

pas toujours des irresponsables.

L'explication d'un état de choses aussi déplorable, c'est que, généralement, on n'y pense pas, on ne s'arrête pas à réfléchir aux conséquences de ces actes de vandalisme. Il importe donc que, dans les familles et à l'école, parents et maîtres sachent, de temps en temps attirer l'attention de leurs enfants et de leurs élèves sur ce point. Apprenons-leur qu'ils doivent partout et toujours, que chaque respect de la propriété d'autrui est une obligation d'accomplir ce qui dépend de lui pour tenir notre ville propre, saine et belle.

Parcette campagne d'éducation s'impose. Qu'on la mène avec système et constance et les méfaits dont se plaint notre correspondant disparaîtront bientôt, le mot d'ordre général étant de ne rien négliger pour faire cesser ces abus, pour habituer à réfléchir ceux qui les commettent.

Kingsey Falls

(De notre correspondant)

La nuit dernière le feu se déclara au magasin de M. J. S. A. Ponton, et le réduisit en cendre de fond en comble. Heureusement il n'y eut pas de perte de vie.

Mlle Juliette Pepin, institutrice de notre village est retournée dans sa famille à Princeville.

M. Henri Rochefort, de Montréal, était de passage à Kingsey Falls, chez son amie Mlle Louise Turgeon.

Mlle Yvette Lallier, d'Asbestos, est en visite chez ses parents, M. et Mme Turgeon.

M. Cyrille L'Heureux, de Warwick, est venu rendre visite à son frère, M. Rosaire L'Heureux.

M. et Mme Wilfrid Fortier, sont les heureux parents d'un fils, qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-Réal-Laurent. Perrain et marraine, M. et Mme Alphonse Rivard, d'Arthabaska.

M. et Mme Paré (né Yvonne Pothier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marielle-Exilia-Agnès. Perrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Pothier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne Pothier, tante de l'enfant.

Mlle Annette Grégoire et M. Eddy Grégoire sont allés à Bromptonville, chez des parents.

M. et Mme Alcide Michaud, M. et Mme Lucien Michaud sont allés à Montréal visiter leurs enfants, Adolphe, Angéline et Alice Michaud.

RETRAITES FERMEES

A VICTORIAVILLE

Il y aura retraites fermées à Victoriaville, pour les Dames et les Demoiselles du 30 juin au 3 juillet chez les Dames de la Congrégation et pour les hommes du 7 juillet au 10 juillet, à l'Académie. Contribution exigée: \$5.00.

Premier soin à donner à l'enfant pour éviter les maladies de l'été

Malgré tous les bons soins que vous donniez à votre bébé durant les jours chauds de l'été, il arrive encore quelques fois que les médecins disent que la meilleure surveillance contre les maladies de l'été chez les enfants c'est de garder leurs intestins en bon état. De cette manière vous pouvez éviter tout ennuï.

Il n'y a rien comme Castoria pour agir promptement sur les intestins. Castoria est le régulateur spécialement fait pour les besoins des bébés et des enfants.

Castoria comme vous le savez ne peut causer aucun mal. Il ne contient aucune drogue ni narcotique. Il est une pure préparation végétative qui agit gentiment et doucement et toujours efficacement. Il est très facile à donner aux enfants. Ils aiment le goût du Castoria.

Ne donnez aucune chance aux maladies de l'été et donnez une première dose de Castoria. Il empêchera dès le début la maladie de se développer. Soyez sûr de vous procurer le véritable Castoria. Il porte toujours le nom de Chas. H. Fletcher, sur l'enveloppe.



Chas. H. Fletcher

(Fait en Canada)

FUNERAILLES IMPOSANTES DE DAME AMABLE GREGOIRE

Ste-Clotilde de Horton.—Mercredi, le 15 courant, ont eu lieu en cette paroisse les funérailles imposantes de Dame Salomé Grégoire, décédée le 12 juin à l'âge de 81 ans et 6 mois. Cette femme de bien et de grand mérite qui a toujours vécu en faisant le bien, et élevant ses enfants dans la crainte de Dieu et du devoir accompli, mère d'une nombreuse famille, et léguant à son fils le bien paternel auquel elle était si attachée; c'est là, sur une des plus belles fermes de cette paroisse qu'elle a vécu et inspiré à ses enfants le culte du devoir et l'attachement au foyer paternel. Son époux, qui l'a précédé dans la tombe depuis déjà plusieurs années, possédait avec sa digne épouse toutes les qualités de cœur et d'esprit qui font le véritable foyer canadien.

Sa mort a été une surprise quoique étant d'une santé délicate en ces dernières années; la mort a fait son œuvre dans l'espace de quelques heures seulement. La porte de l'éternité doit être ouverte bien grande pour recevoir dans son sein miséricordieux ces âmes d'élite si aimées de Dieu et de tous ceux qui les entouraient et qui ont eu le bonheur de les connaître et de vivre avec eux.

Elle laisse pour regretter amèrement cette séparation 5 fils et 1 fille qui lui survivent.

A ces funérailles l'église avait revêtu ses ornements de deuil et la congrégation des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie précédait le cortège avec la banquette en tête.

Le corbillard était conduit par Théodore Hébert. La croix était portée par M. Joseph Rhault, de St-Maurice, neveu de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Zéphirin Champagne, Joseph Richard, Wilfrid Richard, Ernest Arsenault et leurs épouses portaient les drapeaux.

Une magnifique couronne, don de Mme Norbert Fleurant, était portée par la petite fille de la défunte, Pauline Grégoire.

Etaient présents aux funérailles et suivaient le cortège funèbre, son fils Herménégilde Grégoire, sa femme et ses enfants, Clotilde, Réjeanne, Gérard, Arthur, Simonne, avec qui elle demeurait, ses fils Aimé et Moïse, de cette paroisse, Louis et son fils Roger, de Chicopee, Mass., Joseph, de St-Jean Macamick; ses filles et leurs époux, Dame Donat Lacerte, de Ste-Clotilde, Mme Aimé Grondin, de St-Maurice; ses deux autres filles, Mme Omer Teasdale, de Montréal, et Mme Wilfrid Bergeron, de Chicopee, Mass., et son fils Hormisdas, de Michigan, ont été empêchés d'assister aux funérailles.

Parmi le grand nombre de parents nous avons noté en passant M. Edmond Grondin, son gendre, MM. Moïse et Roméo, petit-fils, demeurant à St-Maurice, Robert Teasdale, de Montréal, Miles Laurette, Marie-Ange Grégoire et Fernande Grégoire, petites-filles de la défunte, Victor Grégoire, Eddy Grégoire, de cette paroisse, Mme Vve Victor Grégoire, Mme Aimé Grégoire, Laurette Grégoire, Jean, Paul Grégoire, Léo, Juliette, Clotilde, Jeannine, Maurice, Claire, Rock Lacerte, petits-enfants de la défunte, M. et Mme Norbert Fleurant, M. et Mme Lucien Fleurant,

LA VOIX DU QUEBEC

Les directeurs de l'Union Catholique des cultivateurs de la province de Québec, Inc., ont adressé un communiqué aux journaux au sujet de la conférence impériale qui sera tenue à Ottawa, le mois prochain. Ce communiqué ne manque pas d'intérêt, puisqu'il contient des suggestions pratiques relativement aux problèmes qui y seront discutés. Il est certain que tous les représentants de l'Angleterre et des dominions traiteront de leurs intérêts respectifs, avec l'espoir bien légitime de faire accepter leurs vues par les délégués de la conférence.

Or, la province de Québec, faisant partie d'un Dominion dont les recommandations seront prises en considération, du fait de l'importance de son rang dans l'Empire, doit élever la voix pour défendre ses intérêts particuliers. En l'occasion, la masse doit appuyer nos gouvernants et nos représentants.

L'Union catholique des cultivateurs attire aujourd'hui l'attention de la population sur les sujets suivants: l'embargo sur nos pommes de terre et la mévente de nos bois, par suite de la concurrence soviétique. Or, ces deux problèmes sont intimement liés au progrès et au succès de l'agriculture aussi bien qu'au développement de la colonisation.

Le marché des pommes de terre est actuellement dans une très mauvaise situation. Les prix de nos patates sont excessivement bas. Dans certaines régions de la province les pommes de terre sont servies aux animaux de la ferme; dans d'autres, elles se vendent au prix ridicule de 5, 10, 15, 25 sous le sac. Or, cet état de choses ne peut durer plus longtemps sans faire un tort considérable à l'agriculture et aux cultivateurs de cette province. Les délégués à la conférence ne peuvent-ils pas trouver de bons débouchés pour nos pommes de terre, n'ont-ils pas à leur

disposition les moyens d'écouler facilement ces produits à des prix raisonnables?

Uns représentants envisageront le problème et s'efforceront de le résoudre. Mais, pour cela, ils ont besoin de l'appui et de la coopération de tous les producteurs de pommes de terre. Les provinces de l'Ouest et la Colombie Britannique présenteront un front uni à la conférence. Les provinces maritimes agiront de même. Pourquoi Québec et Ontario ne travaillent-ils pas en collaboration à la préparation de leur programme afin de protéger leurs intérêts, qui sont pratiquement les mêmes? La situation deviendrait meilleure pour tous si chacun voulait apporter son expérience, user de son influence et profiter de ses prérogatives?

Nous sommes assurés que notre gouvernement provincial fera entendre sa voix à la conférence impériale. Nous avons confiance que nos représentants au fédéral s'intéresseront aussi aux travaux et se feront les défenseurs de nos droits, dans le domaine commercial ou industriel. Mais les autres organisations apporteront-elles leur humble contribution?

L'Union Catholique des Cultivateurs donne ici le bon exemple. Nous avons raison de croire que l'Association des marchands de bois exposera ses doléances. La mévente du bois ici est peut-être occasionnée par le fait que l'Angleterre importe de Russie des millions de pieds de bois que le Canada pourrait lui fournir avec avantage. N'y aurait-il pas moyen de remédier à cet état de choses en se basant sur les principes d'une préférence ou semi-préférence impériale à laquelle nous avons droit?

Les manufacturiers, réunis en congrès à Ottawa récemment, ont passé des résolutions relatives à la prochaine conférence impériale. Ils ont demandé aux délégués et aux représentants canadiens de protéger leurs industries par des mesures tarifaires équitables, de faciliter leurs exportations, d'ouvrir des débouchés avantageux pour leurs produits à l'étranger, d'établir un système d'échanges avec les pays importateurs en un mot, d'assurer le développement et la prospérité de toutes nos industries. Les producteurs doivent faire cause commune avec les manufacturiers. A ce point de vue, l'initiative de l'U. C. C. est excellente.

QUE FERA OTTAWA POUR LES COLONS?

Durant la seule année dernière, le gouvernement de cette province, puisant à même ses revenus ordinaires, a établi plus de vingt mille colons sur des terres neuves. Il lui a fallu ouvrir des chemins à travers la forêt, avancer des capitaux aux défricheurs, payer des primes de défrichement, de premier labour et de résidence, fournir des grains de semence, déployer en un mot un effort sans précédent pour activer le retour à la terre et soulager les villes de leurs chômeurs.

En dépit de cette difficile initiative, quelques journaux de l'opposition, accomplissant avec persévérance leur œuvre de découragement national, ont accusé le gouvernement provincial de deux fautes contradictoires: 1.—De ne pas aller assez vite; 2.—D'aller trop vite. L'un d'eux reprochait récemment au ministre de la colonisation d'être responsable du retard apporté au retour à la terre; un autre déclarait, à peu près dans le même temps, que c'était folie que d'essayer de faire des colons avec des citadins.

L'un et l'autre démontrent qu'ils ne connaissent rien de la question. De ces milliers d'ouvriers des villes, anciens cultivateurs, que l'on a transplantés sur des terres, il en restera plus de 80 pour cent à l'agriculture. C'est une proportion qui en vaut la peine. Qu'il y ait un excédent de 20 pour cent, il restera toujours que quelques milliers de terres neuves produiront et feront vivre des familles groupées en villages nouveaux où l'on est plus qu'ailleurs à l'abri des crises morales et matérielles des grands centres.

Voici maintenant que l'année 1932 devrait être employée à consolider le travail de l'an dernier. Ce n'est pas tout d'envoyer des hommes à terre; il faut les y maintenir. Il serait insensé de maintenir en permanence un flot de migration terrienne comme

celui des saisons dernières. Aucun budget, aucun personnel et surtout aucun territoire n'y suffiraient.

Pourtant, l'honorable M. Laferté veut bien continuer modérément ce rapatriement, avec l'aide des autorités fédérales. Il ne tient qu'à celles-ci de donner leur contribution. Dans un entretien qu'il accordait, à l'un de nos rédacteurs, ce ministre révélait que, depuis le 6 mai, il était en correspondance avec l'honorable M. Bennett et le ministre fédéral du travail, pour obtenir du secours. On lui a répondu d'Ottawa (selon la déclaration de M. Laferté) que le gouvernement central était prêt à mettre \$211,000 à la disposition de la province de Québec, pour fin de colonisation, mais que les municipalités et la province devraient fournir une part égale. En d'autres termes, il faudra \$600 pour l'établissement de chaque colon. Là-dessus, d'après la proposition fédérale, la municipalité fournirait \$200, soit le tiers.

Ce plan fédéral, on l'a expérimenté pour le chômage, n'est pas pratique. Les trésors municipaux sont à sec. La faillite a passé près de bien des portes. Il a fallu, dans bien des circonstances, des interventions spéciales pour éviter certaines liquidations municipales. Les octrois au chômage avaient imposé à nombre de nos petits centres un fardeau exorbitant. Dans les circonstances, le ministre de la colonisation pouvait-il prendre sur lui d'imposer de nouvelles obligations à des groupes déjà extrêmement appauvris, presque ruinés?

M. Laferté écrit alors au ministre du Travail pour lui exposer cette situation et lui demander de bien vouloir répartir le coût du retour à la terre entre les seuls gouvernements fédéral et provincial. La première lettre, écrite le 2 juin et rendue à Ottawa depuis le 3, est restée sans réponse. Une autre lettre dans le même sens est partie de Québec il y a quelques

jours. Pas de réponse encore.

On espère que le fédéral se rendra à la demande du ministre québécois. Mais, de grâce, que les journaux bleus, en des sujets aussi graves, se donnent la peine d'appréhender l'a b c des sujets dont ils parlent. Ils en retireraient moins de plaisir personnel, s'il est vrai qu'on peut se complaire dans le dénigrement, mais ils en auraient une autre satisfaction plus haute: celle de se sentir honnête dans l'information.

L'HON. M. PERRAULT

(Suite de la 1ère page)

auberges doivent être propres, de bonne apparence et offrir de la nourriture appétissante. L'embellissement et l'amélioration de l'hôtellerie sont deux points sur lesquels a toujours insisté le gouvernement.

Le ministre de la voirie s'efforce de maintenir les routes en bon état de propreté et il a planté depuis quelques années, 300,000 arbres d'ornementation le long des chemins dénudés.

L'amélioration de l'hôtellerie fut surveillée par un service spécial et des progrès très sensibles ont été réalisés dans ce sens au cours des cinq dernières années.

Je crois que les Cantons de l'Est sont au nombre des régions les mieux organisées par l'accueil des touristes. Usez donc de votre influence pour que les touristes ne se sentent pas exploités quand ils viennent dans la province de Québec. Gardez aussi le cachet actuel des Cantons de l'Est si différent de celui des Etats-Unis et qui ne ressemble pas non plus à celui des autres parties de cette province.

Que les deux grandes races qui composent notre pays conservent leur caractère mutuel. Ces deux grandes races sont capables de grandes choses et les Cantons de l'Est sont l'image parfaite de ce que l'on peut accomplir par le bon vouloir et la coopération entre elles.

Vous n'avez pas besoin de payer UN DOLLAR DE PLUS que les BAS PRIX DU CHEVROLET... pour un GROS AUTOMOBILE DE QUALITE pour UN PRODUIT EPROUVE pour un AUTO TOUT A FAIT MODERNE

CONDUISEZ un Chevrolet Six aujourd'hui! Renoncez-vous sur une souplesse, une rapidité, une accélération et une facilité de conduite telles que vous n'avez jamais pensé pouvoir obtenir dans un auto à bas prix.

Quelle sensation de confort pour les passagers et pour le conducteur! Et dans un Chevrolet vous avez cet autre avantage de vous promener dans un des autos les plus élégants qui circulent sur la route!

Quand vous y prenez place pour une promenade — quand vous vous mettez à son volant — quand vous le comparez — vous arriverez à la conclusion qu'il n'y a rien de tout à fait semblable au Chevrolet Six dans le domaine des autos à bas prix. Vous serez convaincu du fait que vous n'avez pas besoin de payer un dollar de plus que les bas prix du Chevrolet pour ce genre d'automobilisme supérieur que vous avez toujours voulu!

Comparez le prix de livraison aussi bien que le prix de liste. Vous serez surpris d'apprendre combien le Chevrolet est moins cher. Les prix de liste du Chevrolet comprennent un équipement tel que pneus et roues de rechange, états dans les garde-boue, etc.

LES DEMONSTRATIONS PROUVENT LES FAITS!

C'est le mois de démonstration de Chevrolet. Passez à nos salles de montre — ou téléphonez-nous pour un auto.

Conduisez un CHEVROLET SIX

PRODUIT AU CANADA

J.-E. Levasseur, vendeur VICTORIAVILLE, P. Q.

POUR VOTRE BIEN-ETRE PRENEZ UN DEJEUNER AU SHREDDED WHEAT

Il vous offre nourriture et masse sous une forme digestible et agréable.

Fait au Canada avec du blé canadien

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

La Pharmacie de Victoriaville

The Rexall Store

J.-P.-H. MASSIGOTTE, PROPRIETAIRE

SPECIALUX POUR LE MOIS DE JUIN AU COMPTANT SEULEMENT

Arex Compound	69c.	Waterbury, C. L. D.	89c.
Bromo de Quinine	25c.	Kleenex, 50 cts	35c.
Castoria	29c.	Odorono	29c.
Lait de Magnésie Phillips	39c.	Lotion Piver	79c.
Lait de Magnésie Rexal, 32 oz.	75c.	Poudre Coty	49c.
Fruitatives, grande	39c.	Armand Vanishing Cream	29c.
Lèvre Ferrugineuse	89c.	Crème ou Poudre Pompeian	39c.
Pilules Dodd	39c.	Crème Pond	39c.
Pilules Gin	39c.	Crème 3 Fleurs	43c.
Pilules Moro	33c.	GRATIS: un nouveau rasoir Gillet avec l'achat d'un paquet de lames de	1.00
Pilules Rouges	33c.	GRATIS: Une pâte dentifrice Listerine avec une brosse à dent "Prophyllactic"	50c.
Pilules Roses Williams	44c.	GRATIS: Une bouteille Sel de Bain Bouquet Jasmine avec une boîte de Poudre de bain Bouquet Jasmine	1.25
Pilules "Mascol" Ferrugi-neuses pour le sang	75c.	GRATIS: Une bouteille de 50 cts de parfum Gardenia, avec une boîte de poudre Gardenia	1.00
Tablettes Baby's Own	22c.	Chocolat "Mary Aliss"	50c. lb.
Tablettes "Mascol" contre la constipation	50c.	Chocolat "Home made"	40c. lb.
Emulsion Scott, grande	99c.	Le bon Café Opeko	39c. lb.
Murine pour les yeux	39c.	Le nouveau YoYo Nipso	25c.
X Bazin Poudre	39c.	Gros Ballon Polo	29c.
Listerine grande	89c.		
Enos Fruit Salt, grande	1.09		
Bromo Seltzer, grande	99c.		
Sel Abhey, grande	89c.		
Sel Hepatica, grande	1.09		
Sel Jad	63c.		
Sel Kruschen	63c.		
Urasal, grande	1.23		
Ovalline, grande	1.09		

ACHETEZ Le Lait, la Crème et le Beurre DE LA BEURRERIE DE VICTORIAVILLE

Prenez garde! Vos enfants sont en danger!

A l'approche de l'été la maladie fait son apparition, et se propage rapidement et un des agents les plus importants de transmission des maladies contagieuses est sans contredit le lait cru. L'expérience a démontré que des épidémies de maladies violentes avaient été occasionnées par du lait cru impur et portant des germes de maladies. Faut-il priver vos enfants du lait? Evidemment non car c'est la meilleure nourriture qui leur convienne, le seul aliment complet et tous les médecins vous recommanderont de leur en donner le plus possible, alors LA PASTEURISATION DU LAIT EST VOTRE PLUS SURE PROTECTION.

La santé et l'avenir heureux de vos enfants est dans le lait VICTORIAVILLE.

Qu'est-ce que la Pasteurisation?

Il n'y a qu'une manière de pasteuriser le lait et elle est employée dans toutes les laboratoires également: La pasteurisation consiste à monter la température du lait à 142° F. et à le maintenir à cette température pendant 35 minutes afin de détruire tous les mauvais microbes contenus dans le lait; puis de le refroidir quasi instantanément afin de ne pas permettre aux mauvais microbes de reprendre vie en passant par des températures qui leur sont favorables.

La pasteurisation est un Bienfait

Elle enlève au lait cru tous ses dangers et permet à la bonne maman de ne pas priver ses enfants d'un aliment à la fois riche, de bon goût et nécessaire à la vie. De plus, la pasteurisation, et cela est universellement reconnu n'enlève au lait cru aucune de ses propriétés nutritives ni même son bon goût.

PURETE, RICHESSE, SAVEUR, telles sont les caractéristiques du lait pasteurisé "Victoriaville"; nous vendons aussi la crème pasteurisée et le beurre pasteurisé.

L'enfant en santé est la crème de la nation; le lait "Victoriaville" clarifié et pasteurisé, est préféré de tous.

Le lait "Victoriaville" provient d'un seul troupeau et ce troupeau est passé à l'épreuve de la tuberculose.

Livraison à domicile tous les matins.

LA SOCIETE DE FABRICATION DE BEURRE ET FROMAGE DE STE-VICTOIRE D'ARTHABASKA Propriétaire

Téléphone Local.

5 mai 6 m.

A VENDRE DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

On offre en vente, à St-Norbert d'Arthabaska, un bon poste de commerce, voisin de l'église, maison confortable, dépendances bien entretenues, le tout offert à des conditions avantageuses pour un prompt acheteur. Autres fois occupé par M. J. A. Gagné.

Cause de vente: décès du propriétaire.

Pour plus amples informations s'adresser à CAMILLE METIVIER, St-Norbert

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 volts, au prix de 35 sous, 3 pour \$1.00.